



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

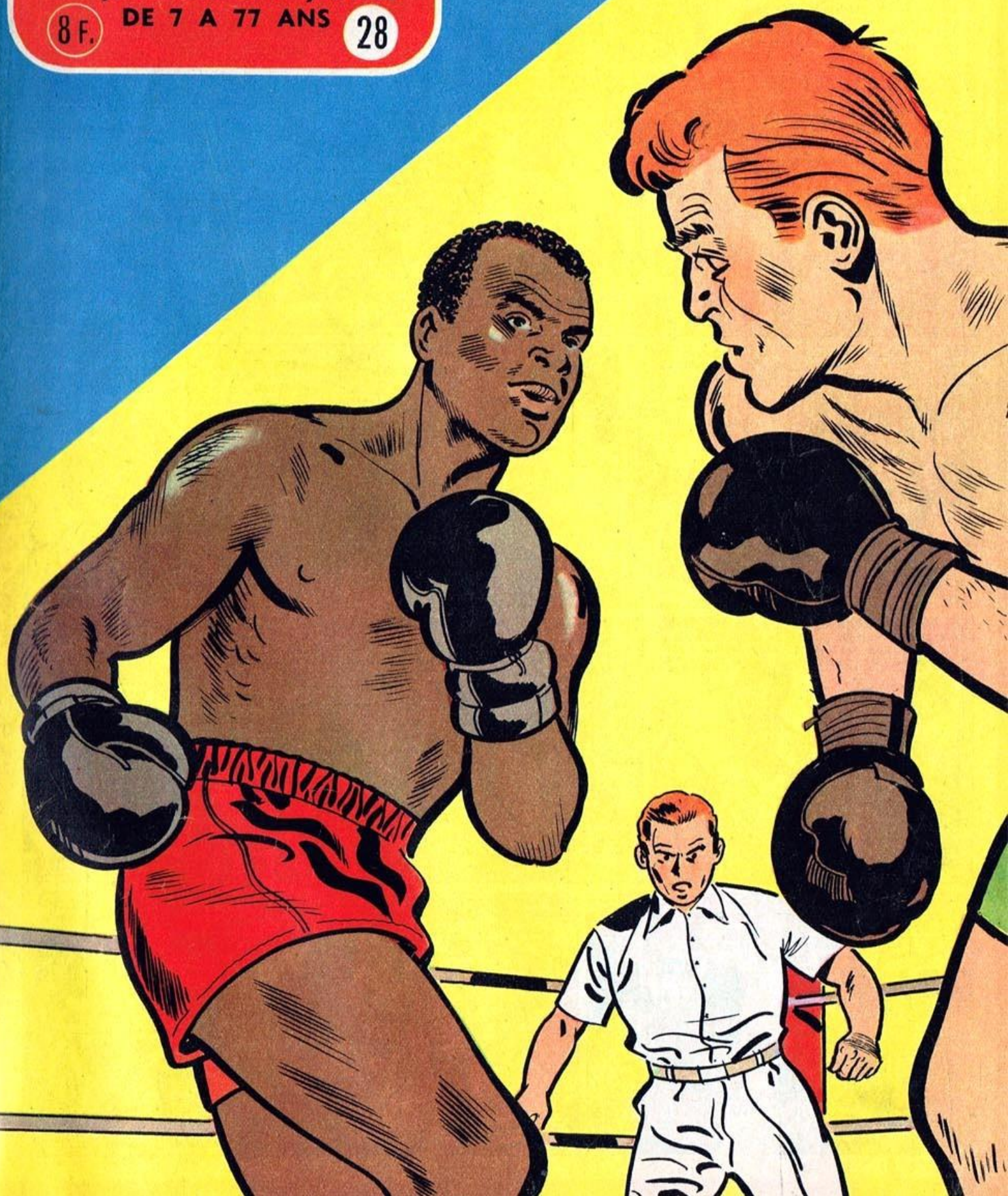
8 F.

DE 7 A 77 ANS

28

NOTRE HISTOIRE COMPLETE

LE BOMBARDIER NOIR



LE BOMBARDIER NOIR

Une histoire complète de
R. REDING

UNE MISÉRABLE CABANE SUR LA MONTAGNE BUCKALEW, DANS L'ALABAMA... C'EST LÀ QUE NAÎT, LE 13 MAI 1914, JOSEPH LOUIS BARROW. PAR SON PÈRE, C'EST UN NÈGRE MÉTISSE DE BIANC. SES ANCÊTRES MATERNELS SONT DES NOIRS ET DES INDIENS CHEROKEE...



TROP JEUNE POUR ÊTRE EMPLOYÉ À LA PLANTATION OÙ LES SIENS TRAVAILLENT, JOE SE CONTENTE DE NOURRIR POULES ET COCHONS. LES ANNÉES PASSENT...



UN JOUR DE 1926, PAT BROOKS ALLÈCHÉ PAR LES HAUTS SALAIRES DE FORD, DÉCIDE DE PARTIR POUR DETROIT...



... OÙ LA FAMILLE ENTIÈRE VIENT S'INSTALLER PEU APRÈS...



JOE DOIT ALLER À L'ÉCOLE !... SON INSTRUCTION PRIMAIRE ÉTANT TROP RUDIMENTAIRE, JOE RATE L'EXAMEN D'ADMISSION DANS LA CLASSE CORRESPONDANT À SON ÂGE...



IL PARAÎT QUE VOUS ÊTES D'ESPRIT ASSEZ LENT, JOE... JE VOUS PRÉVIENS : ICI VOUS N'AUREZ PAS L'OCCASION DE LAMBINER... CE N'EST PAS UN CHAMP DE COTON !... ASSEYEZ-VOUS !...



BIENTÔT JOE COMPREND QU'IL N'EST PAS CONSIDÉRÉ COMME L'ÉGAL DES BIANCS. SES RÉSULTATS SCOLAIRES EMPÎRENT... MRS BARROW LE PLACE ALORS DANS UNE ÉCOLE PROFESSIONNELLE



IL EN PROFITE POUR MEUBLER L'APPARTEMENT FAMILIAL.

REGARDE, MA ! C'EST DU BEAU ET DU SOLIDE !...

TES PROFESSEURS AVAIENT RAISON : TU FAIS MEILLEUR USAGE DE TES MAINS QUE DE TA TÊTE !...



LE SOIR JOE GAGNE QUELQUES DOLLARS À COLTINER DES BLOCS DE GLACE DE 25 À 40 KILOS



SES MUSCLES S'ENDURCISSENT À CE JEU !... CELA LUI PERMET DE "RAISONNER", CERTAINS "CAÏDS" DE LA ZONE OÙ IL HABITE...

DE... DE QUOI TE MÊLES-TU, EN, NEGRO ?...

DE CE QUI ME REGARDE !... LAISSE CE GOSSE TRANQUILLE... OÙ JE COGNE !...



JOE RÊVE DE DEVENIR MUSICIEN : SA MÈRE LUI FAIT DONNER DES LEÇONS DE VIOLON...

GREAT GOD !... QUEL MASSACRE !



UN SOIR...

HEY, JOE !... JE TE CHERCHAIS JUSTEMENT !...



BATTLING BILLY EST UN BOXEUR AMATEUR ASSEZ CONNU

BEN VOILÀ : J'AURAIS BESOIN D'UN COSTAUD DANS TON GENRE COMME 'SPARRING PARTNER' POUR UNE SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT...

O.K. M'SIEUR BILLY ! JE SUIS VOTRE HOMME...



LE LENDEMAIN, AU GYMNASSE BATTLING OUBLIE QUELQUE PEU L'ÂGE DE SON SPARRING-PARTNER



EXCUSE-MOI, KIDDY !... J'Y AI ÉTÉ UN PEU FORT, HEIN... MAIS AUSSI, C'EST TA FAUTE : TU BOXES AUSSI BIEN QUE MA GRAND-MÈRE !...

VOUS AVEZ RAISON, M'SIEUR BATTLING !... DÈS DEMAIN JE COMMENCE À M'ENTRAÎNER !...



DÈS LORS, IL 'BROSSE' LES LEÇONS DE VIOLON AU PROFIT DU GYMNASSE...

J'AI RÉFLÉCHI, MA. JE PRÉFÈRE DEVENIR BOXEUR QUE MUSICIEN...



A TON AISE, JOE ! J'AI TOUJOURS LAISSÉ MES ENFANTS CHOISIR LIBREMENT LEUR MÉTIER...

JOE TRAVAILLE ENSUITE DANS UN ATELIER DE CARROSSERIE, PUIS CHEZ FORD... EN 1932, IL PREND PART AU TOURNOI DES 'GOLDEN GLOVES' (LES GANTS D'OR) ORGANISÉ PAR UNE CHAÎNE DE JOURNAUX... SON PREMIER COMBAT L'OPPOSE À JOHNNY MILES, UN JEUNE BLANC. EN DEUX ROUNDS, SON ADVERSAIRE L'EXPÉDIE SEPT FOIS AU TAPIS... MAIS CETTE PREMIÈRE RENCONTRE LUI RAPPORTE UN BON DE SEPT DOLLARS.



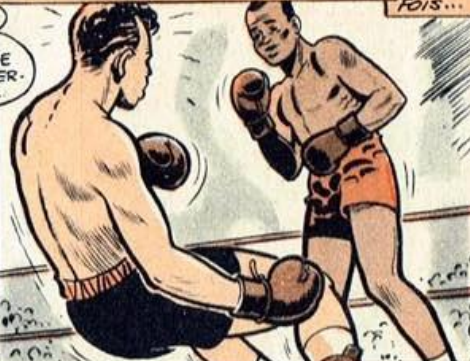
DURANT DEUX ANNÉES D'AMATEURISME JOE BOXE DANS DE MAUVAISES CONDITIONS DUES À SA PAUVRETE

DES SANDALES DE TENNIS !... C'EST TOUT CE QUE TU POSSÈDES ?...

EH, OUI, KID ! S'IL SAVAIT QUE MES BANDAGES DE MAINS ONT DÉJÀ SERVI CINQ FOIS !...



BILAN DE CES 2 ANS : JOE INFLIGE 43 KNOCK-OUTS, GAGNE 7 FOIS AUX POINTS ET PERD 4 FOIS...



EN 1934, IL REMPORTE LE TITRE AMATEURS DANS LA CATÉGORIE DES MI-LOUARDS...

VOICI NOTRE CHAMPION, MR. ROXBOROUGH



BEAU TRAVAIL, CHAMP !... J'AI UNE PROPOSITION À TE FAIRE...

JE M'INTÉRESSE AUX JEUNES BOXEURS NOIRS... NOTRE RACE EST DÉFAVORISÉE EN BOXE COMME POUR LE RESTE... JE T'OFFRE CE QUI TE MANQUE : ARGENT, ÉQUIPEMENT ET LE RÉGIME ALIMENTAIRE QUI CONVIENT...

MAIS...



TU AS DES SCRUPULES ?... J'AIME MIEUX CELA : SOIS TRANQUILLE ! SI TU RÉUSSIS, JE M'ESTIMERAI REMBOURSÉ AU CENTUPLE ! SI TU VEUX CESSER DE FRÉQUENTER DES GALOPINS, ET TE METTRE SÉRIEUSEMENT AU BOULOT, TU VIENDRAS HABITER CHEZ MOI...

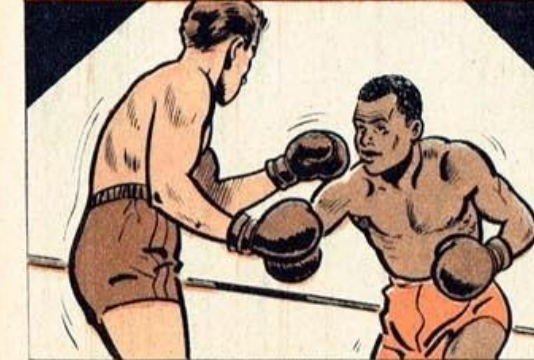


JOHN ROXBOROUGH EST UN AVOCAT PHILANTHROPE DE DETROIT. SOUS SON PATRONAGE, JOE PREND DE BONNES HABITUDES, DONT L'EFFET NE TARDE PAS À SE MANIFESTER...

ENCORE UN K.O. AU 1^{ER} ROUND ?... FÉLICITATIONS, PETIT !...



LE 12 JUIN 1934, À DETROIT, OPPOSÉ À JOE BAUER, IL LIVRE SON ULTIME COMBAT D'AMATEUR...



ET EMPORTE LA DÉCISION EN QUELQUES MINUTES...

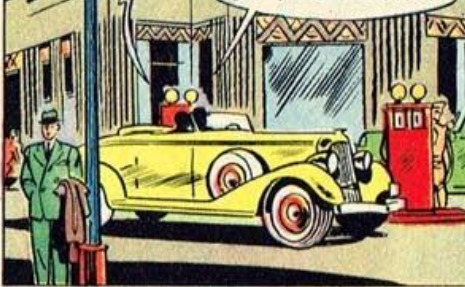


HUIT... NEUF... DIX... OUT!...

IMMÉDIATEMENT APRÈS LA RENCONTRE, ROXBOROUGH ENMÈNE JOE À CHICAGO...

JE VAIS TE PRÉSENTER À JULIAN BLACK... C'EST UN EXCELLENT MANAGER. AS-TU UN ENTRAÎNEUR SÉRIeux EN VUE ?...

OUI, JACK BLACKBURN, L'ANCIEN POIDS WELTER...



JULIAN BLACK ACCEPTE DE S'OCCUPER DE JOE

IL Y A LONGTEMPS QUE J'AI L'ŒIL SUR VOUS, BARROW... NOUS ALLONS ORGANISER QUELQUE CHOSE DE FUMANT, POUR COMMENCER...



LE 4 JUILLET 1934, JOSEPH-LOUIS BARROW, DÉBUTANT COMME PROFESSIONNEL "DESCEND", JACK KRACKEN PAR K.O. AU 1er ROUND...



CE TYPE-LÀ A DE LA DYNAMI- C'EST UN FUTUR CHAMPION DU MONDE, OU JE NE M'Y CONNAIS PLUS...

DANS LES DEUX MOIS QUI SUIVENT, JOE REMPORTE 12 VICTOIRES, DONT 10 PAR K.O. ! CERTAIN SOIR, L'ENTRAÎNEUR DE L'ADVERSAIRE PRÉVIENT SON POULAIN...

MÉFIE-TOI DE SA DROITE, LEE !... ÇA TIENT DU PASSE-PARTOUT ET DU MÂRTEAU-PILON !...



OKAY, SONNY, OKAY ! IL NE ME FAIT PAS PEUR !

LE GONG RÉSONNE. LEE, RAMAGE SUIT LE CONSEIL DE SON ENTRAÎNEUR...

LA DROITE !... GARE À LA DROITE !...



... ET ENCAISSE UN FORMIDABLE CROCHET DU GAUCHE !...



LORSQU'IL AFFRONTÉ HANS BIRKIE EN 1935, LOUIS PÈSE PRÈS DE 88 KG ! APRÈS UNE SECONDE VICTOIRE SUR LEE RAMAGE, LE PUBLIC LE SURNOMME "THE BLACK BOMBER". (LE BOMBARDIER NOIR) JOE S'IGNE ALORS UN ACCORD AVEC LE PLUS GRAND MANAGER DE NEW-YORK, MIKE JACOBS, QUI L'OPPOSE À L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE PRIMO CARNERA...



JOE SE RETIRE DANS UN CAMP D'ENTRAÎNEMENT POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE. ROXBOROUGH REÇOIT UNE ÉTRANGE VISITE...

JOHN ROXBOROUGH ?... MON NOM EST DONNELLY, "LUCKY", DONNELLY...



ET ALORS ?... QUI VOUS A PERMIS D'ENTRER ICI ?...

PERSONNE ! JE N'AI PAS L'HABITUDE DE ME FAIRE INTRODUIRE... SOYONS BREFS : JE VOUS OFFRE 50.000 DOLLARS POUR M'ASSURER L'EXCLUSIVITÉ DES JEUX DE HASARD AUTOUR DU CAMP...



DONNELLY EST UN PERSONNAGE DOUTEUX ET DANGEREUX. ROXBOROUGH NE SE LAISSE CÉPANDANT PAS IMPRESSIONNER

JE VOUS DONNE DIX SECONDES POUR DÉCAMPER... ET METTEZ-VOUS BIEN DANS LA TÊTE QUE JOE LOUIS EST UN PUGILISTE HONNÊTE ET QUE VOS PETITES COMBINAISONS NE NOUS INTÉRESSENT PAS !...



LE MÊME SOIR...

MR. ROXBOROUGH, EST-CE QUE VOUS VOYEZ UNE PANCARTE "À VENDRE" SUR MON DOS ?...



NON, JOE !... C'EST POURQUOI J'AI REFUSÉ CE MATIN !...

VOUS AVEZ BIEN FAIT !... SI JAMAIS JE DÉSHONORE MA RACE, J'ESPÈRE QUE J'EN MOURRAI !...



LE 26 JUIN 1935, AU 6ÈME ROUND, JOE LOUIS KNOCKOUTE PRIMO CARNERA. SON CACHET EST DE 60.000 DOLLARS !...



OUT!...

JOE SURVIENT À UN MOMENT OU LES SPECTATEURS, LAS DE VOIR SUR LE RING DES ESCROCS ET DES MAUVIETTES, SONT À MÊME D'APPRÉCIER SES DONS EXTRAORDINAIRES ET SA LOYAUTÉ.

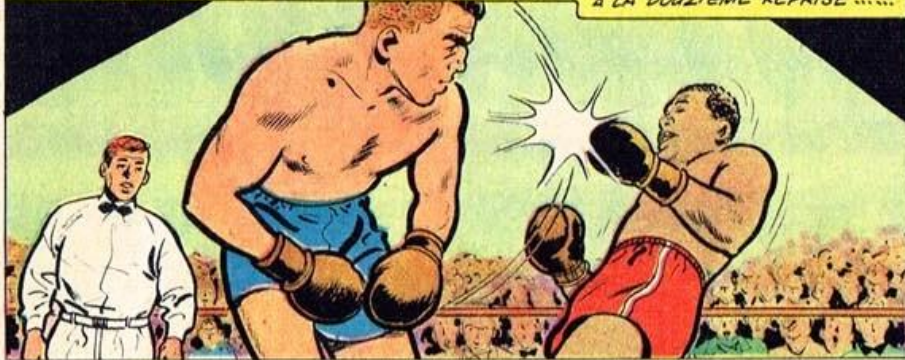
VERS CETTE ÉPOQUE, MME BARROW REMBOURSE VOLONTAIREMENT 269 DOLLARS AU BUREAU DE BIENFAISANCE DE DÉTROIT : C'EST LE TOTAL DES SECOURS REÇUS PAR LA FAMILLE PENDANT UNE PÉRIODE DIFFICILE, HUIT ANS AUPARAVANT...



QUELQUES HEURES AVANT DE VAINCRE L'EX-CHAMPION DU MONDE MAX BAER, JOE ÉPOUSE UNE PETITE DACTYLO DE CHICAGO, MARVA TROTTER...



EN JUIN 1936, JOE RENCONTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS L'ALLEMAND MAX SCHMELING. ET C'EST LA SURPRISE : ENGOURDI PAR SES PRÉCÉDENTS SUCCÈS, JOE LOUIS EST MIS K.O. À LA DOUZIÈME REPRISE.....



JOE A COMPRIS SON ERREUR ! EN AOÛT, IL VA INC. JACK SHARKEY PAR K.O. EN SEPTEMBRE, C'EST AU TOUR DE AL ETTORE D'ALLER AU TAPIS POUR LE COMPTE.



MIKE JACOBS ORGANISE ALORS UNE RENCONTRE AVEC JAMES BRADDOCK CHAMPION DU MONDE POIDS LOURDS. LE 22 JUIN 1937, AU 8^e ROUND.....



MAX SCHMELING AVANT TRAITÉ JOE DE FAÇON INSULTANTE, CELUI-CI EN A CONÇU QUELQUE RANCUNE... À LEUR DEUXIÈME RENCONTRE, EN 1938, JOE JAILLIT DE SON COIN COMME UN BOLIDE.....



DEUX MINUTES PLUS TARD, SCHMELING EST MIS HORS DE COMBAT...



DURANT LE RESTE DE L'ANNÉE, JOE NE COMBAT PAS. IL FORME UNE ÉQUIPE DE BASEBALL "LES BOMBARDIERS NOIRS", QUI FAIT LE TOUR DES STATES.....



LA GUERRE VENUE, JOE EST AFFECTÉ À UN CAMP D'ENTRAÎNEMENT DE L'ALABAMA. UN JOUR...



ON FAIT LES DURS, HEIN !... VOS NOMS ?...



TIENS ! DEUX COGNEURS !... SUIVEZ-MOI CHEZ LE CAPITAL-NE..



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

IL FAUT TOUJOURS OBEÏR À UN MP !... SUR CE POINT, VOUS ÊTES EN TORT...



MON CAPITAINE ! BLANCHE OU NOIRE, MA PEAU RISQUE AUTANT QUE CELLE DE N'IM- PORTE QUEL G.I. !... ALORS...



JE VOUS COMPRENDS... CES VEXATIONS SONT INTO- LÉRABLES ! JE VAIS EN PARLER AU CHEF DE CORPS...



UN RAPPORT AVANT ÉTÉ ADRESSÉ À WASHINGTON, L'ORDRE EST DONNÉ DE METTRE FIN AUX DISTINCTIONS RACIALES DANS L'ARMÉE...





ENTRE NOUS

LE DERNIER



C'EST à toi, que j'appellerai le « Dernier » (puisque je ne te connais pas), que je veux adresser, aujourd'hui, ces quelques mots. J'espère qu'il t'arrivera de les lire.

Avec tes camarades, je t'ai vu te préparer à la course. C'était par un après-midi de beau soleil. Vous piaffiez comme des pur-sang devant la ligne de départ et vous alliez entreprendre une course d'endurance : 800 mètres.

Vous étiez tous les cinq de taille égale, jeunes, vifs, entraînés aux sports et vos chances étaient, je l'imagine, à peu près identiques.

Lorsqu'on donna le signal du départ, vous formiez un petit peloton bien serré, dur, résolu à ne céder à personne la première place. Quel espoir ! Vous lanciez en avant comme des flèches !

Et puis, au premier virage, le peloton s'est effiloché. Oh ! à peine ! Il a essayé de se refaire dans la ligne droite, mais vainement. A mi-course, vous couriez à la file indienne, encore très proches les uns des autres, mais déjà je te donnai ton nom : tu étais le « dernier ».

Alors, je ne me suis plus intéressé qu'à toi. J'ai vu qu'à chaque foulée la distance augmentait entre tes camarades et toi. J'ai vu que ton endurance faiblissait. Et, sûr de ta défaite, j'attendais que tu abandonnes la partie.

Eh bien, non !

Tu as couru jusqu'à la fin. Tes camarades, depuis longtemps, s'efforçaient de retrouver leur souffle derrière la ligne d'arrivée. Et tu continuais de courir avec l'énergie du désespoir, parce que tu ne voulais pas abandonner.

Tu es arrivé le dernier de cette course, mais avec honneur, en donnant jusqu'au bout ton maximum. Hommage aux derniers de cette sorte !

Tintin

TINTIN A LA MER

Je vous rappelle, les amis, que durant les mois de juillet et d'août « Tintin » organise chaque jour, au littoral belge, des jeux et des concours dotés de beaux prix.

QUE FAUT-IL FAIRE POUR PARTICIPER A CES JEUX ?

Il suffit de s'inscrire, le matin, au bas de l'estradade qui sera dressée sur la digue, en remettant à nos délégués un Bon de Participation aux Jeux que vous trouverez dans le journal « Tintin » et un emballage carton de n'importe lequel des délicieux fromages « Franco-Suisse ».



QUELS SONT LES PRIX ?

100.000 frs de prix pour les jeux divers, des appareils Gevabox, des dérailleurs Huret, des albums « Collection du Lombard », des chromos, des portefeuilles « Tintin », etc.

50.000 frs de prix pour le concours « Tintin à la mer » (feuilles distribués par avion, etc.) : un vélomoteur, des vélos « Tintin », des appareils « Gevabox », des ballons « Michelin », des albums « Collection du Lombard », etc.

Une montre Helva chaque jour pour le jeu du Meilleur Lecteur de Tintin, ainsi que des albums, des chromos, etc.

Un scooter NSU Prima pour le finaliste du tournoi.

VACANCES A LA MER

JEUNES filles de 12 à 21 ans, l'Association pour l'Aide Amicale Aux Adolescents se charge de veiller à la joyeuse occupation de vos vacances. Une villa à la mer, à St-Idesbald (La Panne) est mise à votre disposition de la mi-juillet à la fin d'août. Séjour de deux semaines : 950 frs. Ecrire à A.A.A.A.A., 29, rue St-Gilles, à Liège. Tél. 23.88.22.

Bonnes vacances à toutes !



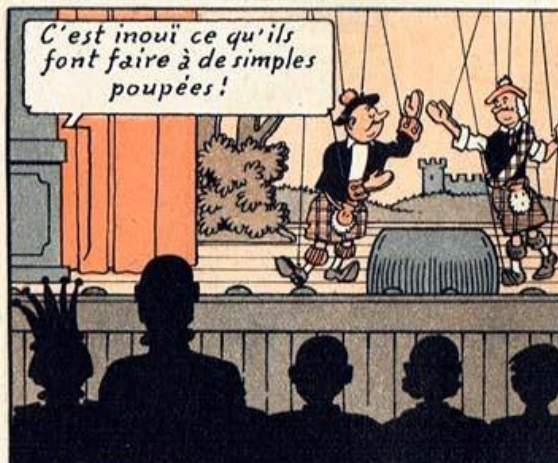
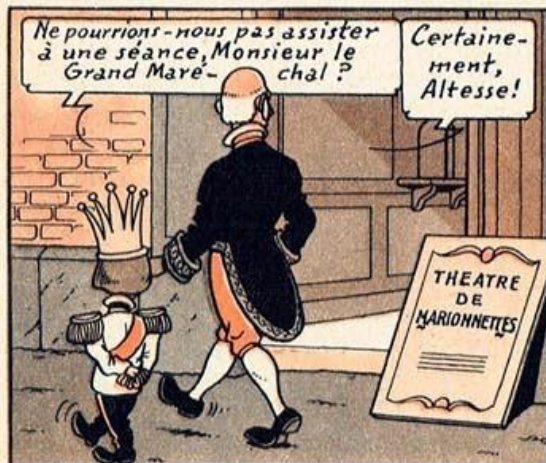
L'EQUIPE TINTIN VOUS ATTEND AU LITTORAL JUILLET

Mercredi 11 : ST-IDESBALD
Jeudi 12 : ST-IDESBALD
Vendredi 13 : DUINBERGEN
Mardi 17 : MIDDELKERKE
Mercredi 18 : LA PANNE
Jeudi 19 : LA PANNE
Lundi 23 : BLANKENBERGE
Mardi 24 : BLANKENBERGE

Voilà la montre HELVA que tu peux gagner chaque jour !



LES AVENTURES DE SON ALTESSE



ON S'AMUSE!



ASSEMBLEZ-LES

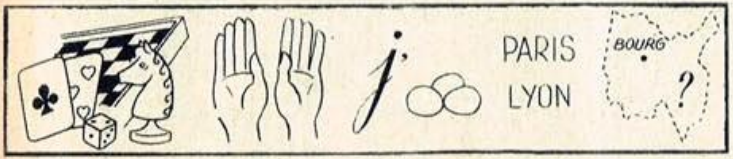
En assemblant correctement les dessins ci-dessous vous devez reconstituer quatre noms d'accessoires vestimentaires.



MOTS EN CARRES

- X X X X Partie du corps
- X X X X Supplée
- X X X X Département
- X X X X Dans l'Orne

POUEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



CHARADES

- I
Sur mon premier évoluent les canards
Sur mon deux se penche le typographe
Mon dernier est le premier
Mon tout est un jeune pachyderme.
- II
Mon premier voit s'arrêter les trains
Mon deux est bien deux
Mon trois est un fruit
Mon tout sévit le long des rivières.
- III
Mon premier est la moitié d'un tout
Mon second la moitié de mon premier
Et mon tout encore la moitié de mon deux.



— Quelqu'un se souvient-il si nous étions en train de monter ou de descendre ?

LE TEST DE LA SEMAINE



AVEZ-VOUS DE L'INTUITION ?

LINTUITION, que les natures sensibles possèdent à un grand degré et considèrent un peu comme un sixième sens, est ce sentiment instinctif, cette perception immédiate, spontanée que nous avons des choses, sans que l'expérience ou le raisonnement intervienne.

Voyons par ce test si vous êtes intuitif.

1. Sans avoir de montre sur vous, pouvez-vous, à dix minutes près, indiquer l'heure à n'importe quel moment de la journée ?
2. Ce coup de sonnette inattendu est-il effectivement de la personne à laquelle vous songez ?
3. Sans avoir l'habitude de jouer avec lui, présentez-vous la tactique qu'emploiera votre partenaire ?
4. En dépit de ses dénégations, avez-vous la conviction que telle personne travestit la vérité ou n'est pas sincère malgré ses protestations d'amitié ?
5. Quand vous avez l'embarras du choix, votre intuition l'emporte-t-elle sur votre raisonnement ?
6. Présentez-vous la question que vous posera votre professeur ?
7. Lorsque vous songez à une personne, vous arrive-t-il souvent de recevoir son message ou sa visite peu après ?
8. Choisissez-vous vos amis instinctivement, sans avoir à le regretter ?
9. « Quelque chose », que vous ne sauriez définir, vous dit-il que vous pouvez avoir confiance en X et que vous devez vous méfier de Z ?
10. Avez-vous le pressentiment d'une bonne ou d'une mauvaise nouvelle ?
11. Sans vraiment parier, vous arrive-t-il souvent de vous écrier : « Je te parie que... » et d'obtenir confirmation de vos dires ?
12. Êtes-vous convaincu que l'intuition vous aide souvent, notamment à discerner le bien du mal ?

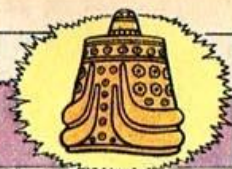
Oui Non

Total

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





Sirdar est parvenu à enfermer

Alix dans la maison, et fuit.

Jugeant la situation d'un coup d'oeil, Sirdar fonce sous les arcades du mur d'enceinte, seul endroit où il puisse encore se cacher.



Et haletant, prêt à défendre chèrement sa vie, il observe un instant les hommes arrivant à la rescousse.

Ils atteignent la maison... Ils vont ouvrir la porte à Alix... Que faire?...



Tiens, ils pénètrent dans le couloir!... Alix a dû remonter à l'étage... Mais où aller?...



Ah! une déchirure dans la voûte, juste de quoi passer... Voilà! Avec un de ces états, cela ira tout seul.



Mais au même instant, Alix sort de la maison.

...Il ne doit pas être bien loin. Vous deux, allez prévenir le poste de garde à l'entrée de la ville: qu'il ne laisse sortir personne... Quant à nous, avançons par groupes de trois et fouillons chaque recoin aux alentours.



Aussitôt ils se dispersent, lorsque soudain...

Là!... Regardez!



Se voyant découvert, Sirdar, qui essayait de faire passer le pieu pour s'aider à descendre, l'empoigne et, avec une force décuplée par la rage, le lance vers ses poursuivants.



L'étau percute le sol, pivote et vient frapper avec violence Alix à la tête... Et notre ami s'effondre.



Profitant du désarroi de l'adversaire, Sirdar passe le mur d'enceinte, lance à terre sac et épée, puis s'arc-boute de son mieux.

Bigre!... C'est haut!... Tant pis, je n'ai plus le choix.



Et il saute... Heureusement pour lui, le sable amortit sa chute et il se relève sans mal.



Quelques instants plus tard, l'espion s'éloigne sans plus être inquiété et bientôt il disparaît dans la nuit.



Entre-temps, le jeune roi, Karidal et Enak se sont rapidement habillés, et à leur tour, arrivent sur les lieux.

Qu'y a-t-il?... Où est Alix?... Que lui est-il arrivé?... Eh bien! répondez!... Répondez, voyons!...



Euh... Un malheur!... Hélas!... Il est... Il est... C'est terrible!...





L'AGENT SECRET



HORS DE COMBAT !

La police interroge le docteur Brown-Sequa, le principal auxiliaire du Numéro un qui se faisait passer pour son domestique.

BBROWN-SEQUA n'avait pas bougé, mais le regard qu'il fixait sur Gauvin était chargé d'une haine indicible.

— Qu'avez-vous à répondre, señor ? lui demanda l'inspecteur en chef de la Sûreté d'une voix sèche. Reconnaissez-vous que votre domestique s'appelle Anton Lobescu, qu'il a fait partie de la garde de fer roumaine et qu'il dirige actuellement l'organisation H ?

Cette question parut faire sortir le docteur d'un rêve. Il sursauta et se tourna vers celui qui venait de l'interpeller.

NON, cria-t-il rageusement. Je ne reconnais rien du tout et je ne comprends pas un mot à toutes ces histoires !

Gauvin avait prévu cette réaction. Il eût été puéril de s'attendre à ce qu'un vieux lutteur de la trempe de Brown-Sequa se rende sans combat.

Dans ce cas, reprit le Français, pourquoi entretenez-vous des relations avec Stanislas Borchak, alias S-13, membre influent de l'organisation ?

— Je n'ai jamais entendu parler de cet homme !

— Vraiment ?... On l'a pourtant vu sortir de chez vous lundi soir vers minuit !

Brown-Sequa baissa la tête.

— C'est faux ! aboya-t-il. Je ne sais pas de qui vous voulez parler.

— A votre aise, docteur ! Mais vous avez tort de vous obstiner. Plusieurs témoins peuvent affirmer avoir vu ce soir-là Borchak quitter votre domicile et s'engouffrer dans une Cadillac bleue qui attendait devant la porte.

Serge s'avancait. En réalité, il ne disposait d'aucun témoignage, mais son coup porta. Le docteur donna l'impression de se tasser, de se voûter, et un éclair de panique passa dans ses yeux.

— D'ailleurs, continua Gauvin, nous sommes en mesure d'établir d'une manière irréfutable que vous appartenez à l'organisation H... Reconnaissez-vous ceci ?

D'un geste brusque, il mit sous les yeux de Brown-Sequa les photos qu'il avait prises des pages du carnet noir. A la vue de ces documents, le vieillard s'effondra.

Il considéra Gauvin d'un air tout à la fois épouvanté et incrédule, comme s'il avait eu affaire à un sorcier.

— J'ai pris deux séries de photos, expliqua le jeune homme. Lorsque vous m'avez fouillé après m'avoir réduit à l'impuissance, vous m'avez subtilisé la

montre-camera de Lortiz, mais vous n'avez pas trouvé le second appareil que j'avais eu soin de dissimuler dans le talon creux d'une de mes chaussures. Grâce à ces épreuves, nous sommes en mesure d'arrêter sur-le-champ la quasi-totalité de vos membres, de paralyser votre activité et de réduire à néant le réseau que vous avez établi dans le pays... Mais cela ne nous suffisait pas ! Il nous fallait aussi — et surtout — le Numéro un... Nous savons à présent qui il est. Il vous reste à nous dire où il se trouve en ce moment...

— Et si je vous le révèle, balbutia Brown-Sequa, quel sort me réserverez-vous ?

Ce fut l'inspecteur en chef de la Sûreté qui répondit.

— Je puis vous garantir que le magistrat instructeur tiendra compte de votre bonne volonté, dit-il, et que vous bénéficierez lors du jugement d'une importante réduction de peine.

— Mais avant ?... reprit le docteur qui paraissait terrorisé, avant le procès ?... C'est que ce démon est capable de tout s'il apprend que je l'ai trahi !

— Ne craignez rien, vous serez placé sous la protection de la police !

Brown-Sequa regarda les hommes qui lui faisaient face d'un air presque suppliant, puis il soupira et hocha la tête.

— C'est bien, dit-il, vous avez gagné. Je vais vous le dire...

COUPS DE FEU

Au moment où Lobescu décrocha le téléphone, ses traits étaient encore marqués par le rire de dément qui l'avait secoué l'instant d'avant. Mais il ne fallut pas longtemps pour que cette expression hilare fasse place à de l'inquiétude. D'où il se trouvait, Stenner ne percevait qu'un grésillement confus à l'autre bout du fil. Il ne pouvait comprendre ce que disait le correspondant inconnu, mais ce devait être grave à en juger par la mine du Numéro un.

— Quand l'ont-ils arrêté ? demanda Lobescu d'une voix altérée. A trois heures et demie ?... Et vous êtes sûr qu'ils l'ont amené à la Sûreté ?... Il a parlé ?... Comment ?... Difficile ou pas, débrouillez-vous. Il faut le savoir !... C'est bien, rappelez-moi d'ici un quart d'heure. Non, je ne bouge pas !...

Il raccrocha et tourna vers l'Argentin son visage de glace.

— Les circonstances vous accordent un nouveau sursis, Stenner, dit-il, mais vous ne perdez rien pour attendre, je vous le promets ! Après cette petite alerte, je m'occuperai personnellement de vous. D'ici là, vous resterez dans la maison. Vous aurez l'occasion de méditer sur les dangers de la trahison...

Il remit sa cagoule et pressa le bouton d'une sonnette. Borchak apparut aussitôt.

— Faites le conduire dans une des pièces du sous-sol, ordonna



le Numéro un. Veillez à ce qu'il soit bien enfermé et qu'il ne dispose d'aucun moyen de fuir. Puis revenez ici, nous avons à parler. Je viens de recevoir un coup de téléphone de Costarena...

Pour toute réponse, Borchak inclina la tête et entraîna Stenner vers la porte.

★

« Departamento de Policía H-389... Departamento de Policía H-389... Ordre à toutes les voitures patrouilleuses... Rendez-vous immédiatement au carrefour Z de Lomas de Zamora... Attendez instructions sur place... Message terminé. Je répète : Departamento de Policía H-389... ».

Le sergent Estero tourna le bouton du poste et se rencogna sur sa banquette.

— Vas-y, Pedro, dit-il au policier qui lui servait de chauffeur, fonce !... J'ai l'impression que nous allons participer à une belle corrida !...

★

Il y avait plus de trois quarts d'heure que Stenner se morfondait dans son cachot. Que se passait-il ?... Qu'avait bien pu dire Costarena au Numéro un pour plonger ce dernier dans une telle inquiétude ?... Des gens allaient et venaient dans la maison, des portes claquaient. Des pas nombreux résonnaient au-dessus de sa tête. Il percevait même de temps à autre des bribes de conversations et l'écho assourdi de lointaines sonneries de téléphone... On se serait cru dans un fortin assiégé.

Puis, brusquement, un claquement sec domina ce brouhaha confus : un coup de feu ! Il avait été tiré de l'extérieur. D'autres détonations lui répondirent, venant de l'intérieur de la maison cette fois, et quelques instants plus tard, une fusillade nourrie éclata.

Stenner coula un regard désespéré vers la porte close...

LA SEMAINE PROCHAINE :

**LE DERNIER TOUR
DU NUMERO UN**



LA SEMAINE PROCHAINE :

**L'EPREUVE D'HARALD
DANS
L'ILE DE LA BRUME**

TIMBRE TINTIN

Mieux que... Poisson... Oeufs... viande...
Mangez le pain intégral

**GRIMARD-
BORSA**



LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

**VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD-BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO-SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI**

CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

	Points
GEOGRAPHIE DE BELGIQUE. — Cette nouvelle collection vous présente en magnifiques photos-couleurs : le sol, les cours d'eau, les paysages, l'agriculture et les industries de notre pays. Disponibles : neuf séries de 10 chromos chacune. Par série 50	
DECALCOMANIES TINTIN : cinq carnets disponibles. Par carnet 50	
PAPIER A LETTRES TINTIN : Pochette de 10 enveloppes et feuilles décorées d'un écusson TINTIN. Par pochette 100	
CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR :	
AVIATION (Origines à 1914). — Toute l'histoire des « Pionniers » de l'air. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.	
AVIATION (Guerre 1939-1945). — Les avions alliés et leurs adversaires les plus célèbres. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.	
AUTOMOBILE (Origines à 1900). — Diligences à vapeur, premiers moteurs à explosion... L'histoire de la naissance de l'auto. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.	
MARINE (Origines à 1700). — L'histoire de la navigation depuis le plus primitif radeau jusqu'aux voiliers du XVII ^e siècle. Dix séries disponibles. Par série 100	
LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE :	
Farde 1 (17 ^e siècle, série 1) Peintres flamands.	
Farde 2 (17 ^e siècle, série 2) Peintres hollandais.	
Farde 3 (19 ^e siècle, série 1) Peintres belges.	
Farde 4 (Primitifs, série 1) Peintres flamands.	
Farde 5 (18 ^e siècle, série 1) Peintres français.	
Farde 6 (19 ^e siècle, série 2) Peintres français.	
Farde 7 (19 ^e siècle, série 3) Impressionnistes.	
Farde 8 (16 ^e siècle, série 1) Peintres italiens.	
Farde 9 (16 ^e siècle, série 2) Peintres flamands.	
Par série 200	
LE PORTEFEUILLE TINTIN 200	
LE PORTE-MONNAIE TINTIN 200	
LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON 200	
LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS 500	

ATTENTION ! Tu trouveras l'album « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE » :

- Au magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles.
- Par la poste contre versement de la somme de 25 Fr. au C.C.P. N° 1909.16 de TINTIN-BRUXELLES.
- Aux comptoirs d'échanges des Grands Magasins A L'INNOVATION.
- Chez tous les épiceries desservis par la CHOCOLATERIE VICTORIA.



TEXTES ET DESSINS
de
FRANÇOIS CRAENHALS

LE TALISMAN

Les deux colosses vont s'affronter...
Mustapha, trapu, massif, tassé sur lui-même,
attend le choc... Tarass-Boulba, plus svelte, le
domine de sa haute stature...



Ce dernier s'est avancé lentement,
jusqu'au Noir...
Et brusquement, sans un cri, la lutte
commence...

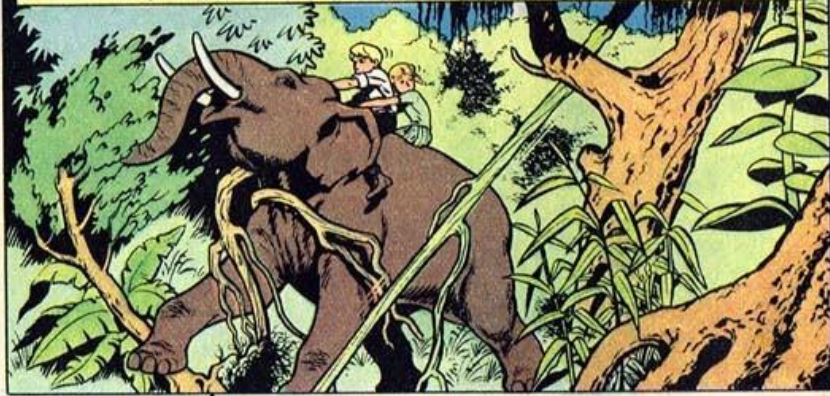


Pendant que se déroule, là-haut, l'implacable combat,
Teddy et Maggy se hissent sur le dos du pachyderme...

Viens vite, Maggy, et n'aie pas peur,
ces deux-là ne peuvent plus rien
contre nous...



Teddy veut arriver au cirque au plus vite... La lourde bête obéit à ses
ordres et fonce, culbutant tout sur son passage...



Après une heure de course...

Arrête, Teddy... Regarde, droit devant
nous...

Mon Dieu !... C'est l'arrière-garde des
rebelles... Heureusement que tu m'as
prévenu à temps...



Et Teddy fait faire un grand détour
à l'éléphant afin d'échapper à la
troupe...

Magnifique !... Si tout va bien, nous
arriverons avant eux au cirque...



Sous le chapiteau, la situation reste
tendue...

Laissez-nous foncer dans le tas, Monsieur
Tockburger... Vous verriez !...

Nous verrions quoi ? Des morts, des blessés ?
Mettre le feu aux poudres... NON !... Une
seule chose peut nous sauver...



MAN NOIR

Teddy et Maggy ont pu échapper à Mustapha grâce à leur ami Tarass Boulba. Celui-ci les envoie au cirque et s'apprête à se mesurer avec Mustapha...



Si nous pouvions faire rire les indigènes, nous aurions une chance d'en sortir... Oui, c'est ça... Il faut les faire rire coûte que coûte !... Que les clowns montent en piste !...



...et supprimez le numéro de dressage... Ce serait une catastrophe si un incident survenait pendant que les bêtes font leur numéro...



Les frères Mario et un troisième comparse entrent sur le plateau...



Et tout de suite les "gags" se succèdent... Ils arrivent au clou de leur numéro...

Dis, Mechieu, tu n'aurais pas vu Augüssst ?...

Augüssst ? Hihahaha ! Il prend son bain...



...le coup de l'arrosoir, gag classique mais qui déchaîne...

AH !... Augüssst !... Tu prends ton bain tout habillé, maintenant ?



... brusquement le rire...



La partie est gagnée !... Je vais faire parvenir ce billet au Maharadjah !... Mario trouvera bien un moyen de parvenir à la loge d'honneur...



Dans la loge royale, l'atmosphère est complètement défendue... Il y règne une franche galeté... Seul, Aïpur reste sombre...

PAR KALI !... Tout va rater !...



Mais non !... Par malheur, c'est juste à ce moment que Gopal et Indra arrivent en vue du cirque... Ils sont sauvés par les sentinelles...



Sans y prêter la moindre attention, ils continuent leur course et s'engouffrent dans les coulisses...



Pour surgir en trombe sur la piste, bousculant les clowns sur leur passage...

PEUPLE DE YANAGAR !... ECOUTEZ !... ECOUTEZ MES PAROLES... CE MOMENT TANT ATTENDU ARRIVE ENFIN !... À MOI !... FIDÈLES DÉFENSEURS DE LA MONARCHIE !...



Allo



Allo, ici LUC VARENNE!...

LE VERDICT DES « JUGES DE PAIX »

COMME on le sait, notre balade de juillet se poursuit. Chaque ville de France, touchée par le Tour, me rappelle de si nombreux souvenirs que je ne puis résister à l'envie de vous les raconter. Du moins, quelques-uns d'entre eux, car s'il fallait les résumer tous, « Tintin » aurait de la copie pour plusieurs années !

PEUT-ETRE ne le savez-vous pas. Mais on appelle les Pyrénées les « juges de paix » du Tour de France, parce que c'est sur leurs cimes enneigées que sont portés les premiers jugements quant au déroulement futur de l'épreuve. Seuls les « bons » peuvent encore avoir quelques prétentions; les autres sont « condamnés ».

C'est ainsi qu'en 1951, le Tour se dirigeant vers la montagne, s'en rapprochait par l'ascension de tout petits cols qui, en réalité, n'étaient que les amuse-bouche des coureurs avant l'envolée vers les cimes. Une de ces escalades porte le nom de « Col de la Sentinelle ». C'est là qu'en 1951 s'est joué un petit drame. Les Français, Bobet en tête, avaient décidé de lancer une très dure attaque à cet endroit.

L'homme qu'ils visaient et dont ils voulaient absolument se débarrasser était Jean Robic. Le pauvre, assez mal en point depuis le matin pour des raisons « intestinales », était loin de se douter des plans offensifs des Français. Lui qui était le chef de file d'une équipe régionale. Le comble : à deux kilomètres de la Sentinelle, il dut mettre pied à terre et se réfugier dans la nature. Bobet et ses amis, Geminiani et Lazarides, furent sans pitié : voyant disparaître le pauvre Robic, ils en profitèrent pour sonner la charge et vous devinez la suite : c'est là que Robic perdit toutes ses chances. Au pied du col de la Sentinelle, comme par hasard !

★

Dans les Pyrénées, l'Aubisque a une réputation épouvantable. Pour moi et je m'excuse

de donner un avis somme toute fort peu autorisé (je ne l'ai jamais escaladé à vélo !), il me semble que c'est le col le plus redouté des champions. Non parce qu'il est plus dur qu'un Izoard ou un Ventoux, mais parce qu'il est beaucoup plus dangereux, plus traître. En passant en revue les drames du Tour de France durant ces huit dernières années, je constate que c'est souvent dans l'Aubisque que les coureurs ont frôlé le plus souvent la catastrophe.

La plus sensationnelle « réussite » dans le malheur nous est venue de Van Est quand, en 1953, il fit une chute verticale de 80 mètres environ dans une crevasse large d'une quinzaine de mètres. Le Hollandais loupait le virage, alors qu'il descendait l'Aubisque à la vitesse moyenne de 80 km à l'heure. On le crut mort. Il s'en tira sans une égratignure. La seule chose qu'il fallut lui refuser quand



on le ramena à la surface, c'est un autre vélo : il voulait en effet reprendre la route !

★

L'Aubisque ne fut pas plus favorable à Hugo Koblet, en 1954. Le « pédaleur de charme », comme on l'appelait, n'y était plus du tout. Il peinait et ses co-équipiers s'étaient groupés autour de lui pour le pousser (le mot n'est pas trop fort) jusqu'au sommet du col. Hélas, Koblet n'en pouvait plus. Il était dans un état voisin du coma. Arrivé enfin au haut du col, le sommet étant enneigé et noyé sous un épais brouillard (on n'y voyait pas à 25 mètres !), il fallut redescendre. Il faut croire que le champion suisse était bien plus en difficulté que nous l'imaginions, car à deux reprises et alors que je le suivais à moto, il faillit passer par-dessus bord. Par miracle, il s'arrêta deux fois à 25 centimètres du précipice... pour heureusement retomber du bon côté. Hélas, la fatalité l'attendait au tournant, c'est le cas de le dire, et la troisième fois fut la... mauvaise : Koblet échouait au fond d'une petite ravine où l'ambulance du Tour vint le chercher !

Quand je vous disais que notre balade, tout en poursuivant son petit bonhomme de chemin, n'était pas sans aventures !...

LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...



VINGT ANS APRÈS

D'Artagnan vient d'être rappelé à Paris par Mazarin; il s'est mis en route vers la capitale.



L'ETRANGE PREDICTION DE COYSEL



37 VOICI quelles étaient les causes qui nécessitaient le retour de d'Artagnan à Paris. Un soir qu'il passait près de la salle des gardes, Mazarin avait entendu quelques soldats qui s'entretenaient à haute voix. Il s'était approché à pas de loup et avait tendu l'oreille. « Et moi, je te prétends, disait l'un des gardes que si Coysel a prédit cela, le duc de Beaufort se sauvera de Vincennes, et toutes les précautions du cardinal n'y feront rien. » Mazarin tressaillit. Il s'avança rapidement au milieu des soldats. « Que disiez-vous donc, messieurs, fit-il avec son air caressant. Que M. de Beaufort allait s'évader?... » — « C'est du moins ce qu'affirme Coysel, Monseigneur! » répondit le garde qui venait de parler.



38 ET ce Coysel est un rêveur, un fou? » reprit le cardinal toujours souriant. « Non pas, Monseigneur, répliqua le soldat. Il a prédit des choses qui sont arrivées, notamment la naissance de monseigneur le Dauphin et la mort de M. de Coligny! » Mazarin fit la grimace. Il n'y a rien de plus convaincant qu'une grande conviction, elle influe même sur les incrédules. Sitôt rentré dans son cabinet, le cardinal ordonna qu'on allât lui chercher, le lendemain au lever du jour, l'exempt placé à Vincennes auprès du duc de Beaufort. La seule idée que ce prince pût s'évader mettait Son Eminence dans les transes. Car une fois libre, Beaufort n'aurait rien de plus pressé que de châtier celui auquel il devait sa captivité!...



39 MAZARIN passa une nuit fort agitée et c'est de très mauvaise humeur qu'il reçut le lendemain matin l'exempt qu'on avait été chercher à Vincennes. L'officier, qui répondait au nom de La Ramée, était un gros homme joufflu et de bonne mine. Il ne paraissait pas troublé le moins du monde. Sa tranquillité eut tôt fait de rassurer le cardinal. « M. de Beaufort ne se sauvera pas. A moins qu'il puisse se changer en petit oiseau, je réponds de lui. » — « Mais quand vous vous absentez, monsieur, reprit Mazarin, qui vous remplace auprès du duc? » — « Un terrible cerbère qu'on appelle Grimaud, Monseigneur! » Si d'Artagnan avait été là, il eût dressé l'oreille. Grimaud n'avait-il pas été longtemps le valet d'Athos?



40 BON, bon, fit Mazarin rasséréné. Mais ne relâchez pas votre vigilance. Quant à moi, je vais toujours prendre mes précautions. Sur ce, il avait écrit à d'Artagnan de presser son retour... Mais qui était-il donc, ce duc de Beaufort dont le cardinal s'était fait un épouvantail? Il était petit-fils du roi Henri IV et cousin, par conséquent, du jeune roi. Son jeune âge, sa bravoure, sa bonté, sa popularité en faisaient un adversaire redoutable. Aussi bien lorsqu'il s'était opposé à sa politique, Mazarin n'avait-il plus eu qu'un seul recours: le faire emprisonner! Mais même à Vincennes, le duc restait l'idole du peuple. S'il s'évadait, il pouvait du jour au lendemain soulever tous les Parisiens contre Son Eminence!...



41 PEU de temps après son arrivée à Vincennes, le duc avait essayé d'acheter La Ramée. L'exempt, incorruptible, alla aussitôt avertir le gouverneur de Vincennes lequel fit doubler les sentinelles, tripla les postes et mit huit hommes dans l'antichambre du duc. Beaufort commença par rire de cette sévérité qui lui devenait une distraction, mais à la fin la surveillance dont il était l'objet l'irrita et il songea à un nouveau moyen d'évasion. C'est alors que Grimaud fit son apparition. Sa sévérité, son mutisme, sa ponctualité lui attirèrent immédiatement l'hostilité de l'illustre prisonnier. Un jour Beaufort entra dans une telle colère contre son trop pointilleux geolier qu'il voulut l'étrangler.

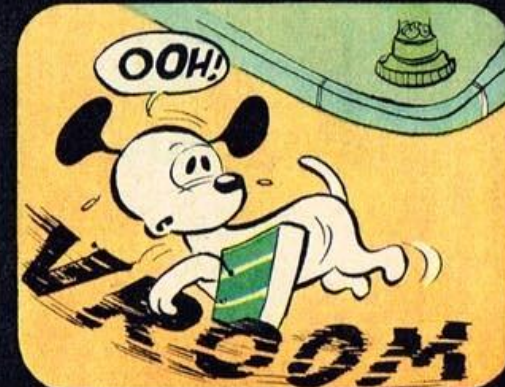


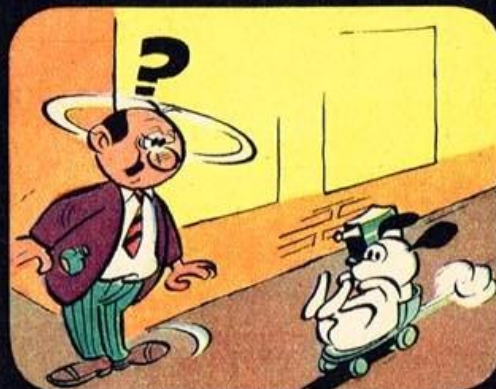
42 GRIMAUD se contenta de reculer vers la porte qui était restée entrouverte et de la fermer d'un coup de pied. Puis il amena lentement son index à la hauteur de ses lèvres, sourit et murmura: « CHUT! » Au comble de la stupefaction, le duc s'arrêta court. Grimaud en profita pour tirer de la doublure de sa veste une lettre qu'il tendit à Beaufort. « Mon cher duc, y était-il écrit. Vous pouvez vous fier à Grimaud. C'est le valet d'un gentilhomme qui est à nous. Il a consenti à entrer à Vincennes pour préparer votre fuite, de laquelle nous nous occupons. Votre humble serviteur, (s): Montbazou ». Le duc de Beaufort demeura un instant étourdi; puis il regarda Grimaud avec un étonnement profond...

PATO

PAR

DINO ATTANASIO





PROTEGEZ LES OISEAUX!

LES oiseaux sont utiles. Protégeons-les, nous y avons tant intérêt! La terre est la proie des insectes. Le nombre des insectes qui dévorent les cultures est effrayant. Or, cela n'est qu'une conséquence de la destruction des oiseaux... En 24 heures, six mésanges absorbent 8 à 9.000 œufs de papillons. En 1 heure, un rouge-gorge dévore 500 mouches. Un seul couple de moineaux porte à ses petits plus de 4.000 insectes. Les corbeaux qui suivent les charrettes dévorent des quantités de vers. Il faut, hélas! mettre l'homme au premier rang des destructeurs d'oiseaux. A la campagne, les enfants se livrent au dénichage, s'emparent des œufs et des petits; c'est ainsi que des milliers de nos auxiliaires sont anéantis chaque année.

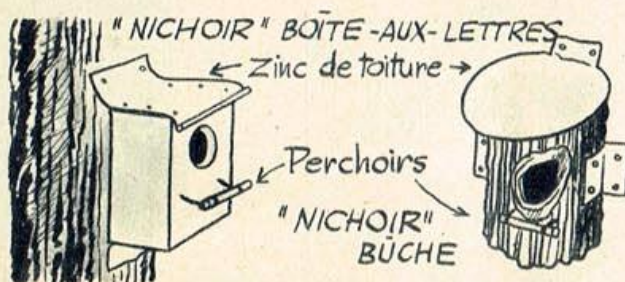
Alors, que faut-il faire?

Ne faire aucun mal aux oiseaux, les laisser tranquilles, c'est bien, créer un courant de sympathie en leur faveur, c'est mieux. Pourtant, ce n'est pas assez. Les cœurs généreux voudront faire davantage: adoucir leur sort pendant les mauvais jours, favoriser leur multiplication, en un mot, leur offrir gîte et nourriture. Par exemple, en construisant vous-mêmes des «nichoirs».

D'excellents insectivores nichent dans des trous. A

défaut d'abri naturel, ces oiseaux s'abritent volontiers dans un dispositif appelé «nichoir». Le meilleur est le «nichoir-bûche», creusé dans une branche épaisse d'aulne, de bouleau, etc. Mettre de la terre au fond du nichoir, et le fixer très solidement.

Vous pouvez également faire dans des murs des trous assez grands pour permettre aux oiseaux de s'y abriter et d'y nicher. Mais attention, demandez toujours l'autorisation.



APPRENNONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI DEUXIEME LEÇON



I. - TEXTE

1. I am a man, you are a boy.
2. Are you a man?
3. Are you a king?
4. Am I a pupil?
5. You are not a teacher.
6. You are old.
7. I am young.
8. Am I old?

II. - PRONONCIATION

1. Ai èm e mèn, iou àr e boi.
2. àr iou e mèn?
3. àr iou e king?
4. èm ai e pioupel?
5. iou à nott e titché.
6. iou àr ôld.
7. Ai èm ionng.
8. èm ai ôld?

N. B. — Are se prononce **àr** devant une voyelle et **â** devant une consonne.

III. - VOCABULAIRE

You are = tu es, vous êtes.
Are you? = es-tu, êtes-vous?
a king = un roi;
a pupil = un élève;
a teacher = un professeur;
old = vieux;
young = jeune.

IV. - GRAMMAIRE

1. Tu es, vous êtes = you are, donc une seule forme.
2. Suis-je? = Am I? Es-tu? = Are you? En anglais, la forme interrogative se forme comme en français: **verbe + sujet**.
= Suis-je? n. s.
3. Est-ce que je suis? = Suis-je? = Am I? **Est-ce que** ne se traduit jamais en anglais.

V. - CORRECTION DE L'EXERCICE I

1. I am a man;
2. I am not a prince;
3. I am a girl;
4. I am tall;
5. I am not small;
6. I am not a boy.

VI. - EXERCICE No 2

1. Je ne suis pas un homme;
2. Es-tu une fille;
3. Tu n'es pas un roi;
4. Es-tu vieux?
5. Es-tu jeune?
6. Es-tu un professeur?
7. Suis-je vieux?
8. Es-tu un élève?

COMMENT

DEVINER LES POINTS D'UN COUP DE DES



— D'accord! lui répliquerez-vous.

Réponds simplement, et en toi-même, aux six petites opérations extrêmement simples que je vais t'indiquer...

Voici comment il faut procéder.

Supposons par exemple que les trois dés viennent de marquer 2, 5 et 3 (chose que vous ignorez, mais cela n'a aucune importance).

Dites à votre frère de :

- 1) multiplier le premier point par 2 ($2 \times 2 = 4$);
- 2) d'ajouter à ce produit 5 ($4 + 5 = 9$);
- 3) de multiplier le résultat par 5 ($9 \times 5 = 45$);
- 4) d'ajouter le point du second dé ($45 + 5 = 50$);
- 5) de multiplier le tout par 10 ($50 \times 10 = 500$);
- 6) enfin d'ajouter le point du troisième dé ($500 + 3 = 503$).

Invitez votre frère à vous révéler uniquement ce résultat final, ce dernier nombre (dans l'hypothèse 503).

Il vous suffira mentalement d'en soustraire 250 ($503 - 250 = 253$) et vous énoncerez triomphalement : « Tes dés marquaient respectivement 2, 5 et 3 ».

Je prédis que votre succès sera énorme.

Notez que ce truc très simple réussit toujours, quels que puissent être les points marqués par les trois dés. C'est toujours 250 que vous aurez à déduire mentalement du nombre que vous aura fourni finalement votre partenaire. Evidemment, il convient que ce dernier ne commette pas d'erreur dans les six petites opérations préliminaires et secrètes qu'on exige de lui.

Essayez donc ce tour. Il est amusant, n'est-ce pas?

VOTRE grand frère s'amuse à jeter trois dés sur la table, à l'autre bout de la pièce. Dites lui calmement : « Tu paries que je devine les trois points que tu viens de marquer? ».

— Ca, dira-t-il, je t'en défie bien!

UN BON CONSEIL



Histoire offerte par
LA CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE
48, rue du Fossé-aux-Loups

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES PREMIERES LUTTES

DANS l'histoire d'à peu près tous les peuples, surtout dans la rude période de leur formation, on trouve de beaux exemples d'héroïsme. Les premiers temps de l'histoire romaine foisonnent d'exploits qui nous laissent pantois et même un peu frissonnants. Il y en a même devant lesquels on ne peut pas se défendre d'un mouvement d'horreur. C'est que les temps ont bien changé ! La vie humaine n'avait pas alors la valeur qu'elle a aujourd'hui et les Romains tenaient en piètre estime l'amour et la pitié...



1. - DEUX CONSULS

LA révolution de 509 avant J.-C. avait chassé le roi et proclamé la République. A la tête de celle-ci, il y eut deux consuls élus par le peuple, dans les comices centuriates. Leur mandat ne durait qu'un an. Les consuls commandaient l'armée, présidaient les comices et rendaient la justice. Douze licteurs, porteurs de faisceaux, les précédaient. Les deux premiers consuls furent Brutus et Collatin. Mais Collatin était de sang royal ! Il fut donc remplacé par Valerius Publicola.



2. - L'HORRIBLE SENTENCE

LA République était à peine née qu'une conspiration fut découverte : des jeunes gens patriciens essayaient de rétablir le roi Tarquin. Et parmi eux se trouvaient les deux fils du consul Brutus. Ils furent traînés devant le tribunal des consuls. Et Brutus condamna ses fils à mort ! L'aîné fut décapité sur place, et Brutus ordonna de décapiter le cadet... La foule se mit à gémir et à implorer la grâce du coupable. Il était si jeune encore ! Le bourreau attendait... Mais Brutus restait implacable. Le salut de la République d'abord ! La hache tomba, dans un silence tragique. Brutus ne broncha pas.



3. - HORATIUS COCLES

MAIS le danger n'était pas écarté. Un roi étrusque de Clusium, Porsenna, attaqua brusquement Rome. Était-ce pour rétablir la royauté des Tarquins ? Les Romains durent plier, mais ils se défendirent avec courage. Parmi les héros de la résistance, il y eut Horatius Cocles, ou le Borgne, qui défendit le pont du Tibre contre toute l'armée étrusque. Il tint l'ennemi en échec pendant longtemps. Tout seul ! Mais cet exploit n'est probablement qu'une légende patriotique.

4. - MUCIUS SCEVOLA

ON raconte encore qu'un autre héros, Mucius Scevola, décida d'aller tuer le roi Porsenna, pour sauver la patrie. Il parvint dans le camp des Etrusques... Mais il n'avait jamais vu Porsenna. Comment le reconnaître ? Il vit un personnage somptueusement habillé. Sans hésiter, il le poignarda ! Ce n'était pas le roi, ce n'était que son secrétaire ! Mucius Scevola fut arrêté et traîné devant Porsenna. Un brasier était allumé. Le héros mit sa main dans le feu et la laissa brûler sans défaillir... « Je brûle ma main, dit-il, pour la punir de s'être trompée en frappant... Mais d'autres que moi ont juré de réussir ! ». Porsenna ne riait pas...



5. - CLELIA

IL paraît que les femmes romaines furent aussi courageuses que les hommes. La jeune Clélia, prisonnière et otage dans le camp des Etrusques, parvint à s'emparer d'un cheval, s'enfuit vers le Tibre, s'y jeta avec sa monture, le traversa à la nage sous une grêle de flèches et rentra à Rome sans une blessure... Et Rome fut sauvée ? Pas du tout. Il lui faudra plusieurs années pour se débarrasser des Etrusques.

(A suivre.)



LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS
D'ALBERT WEINBERG

Pendant que le professeur Schaffer révèle à Dan les activités secrètes de la base, il s'est produit un grave accident : un météore vient d'exploser sur le satellite artificiel...



MON DIEU ! DES PRÉCISIONS ! DITES-MOI !...

Nous attendons !
Le contact est coupé !...



C'est une incroyable malchance !... Des hommes morts !... Et le fruit de...



Allo, professeur ! Ici station radio. Nous recevons à l'instant un message du satellite !...



Le météore a percuté et détruit le compartiment du contrôle des télescopes et la chambre noire. Ses occupants ont été tués. Les cloisons étanches ont limité les dégâts, mais un secours immédiat est exigé pour rétablir l'équilibre complet. Terminé !...



Trois morts !... Pauvres gens ! Mais il s'agit de sauver les autres !...

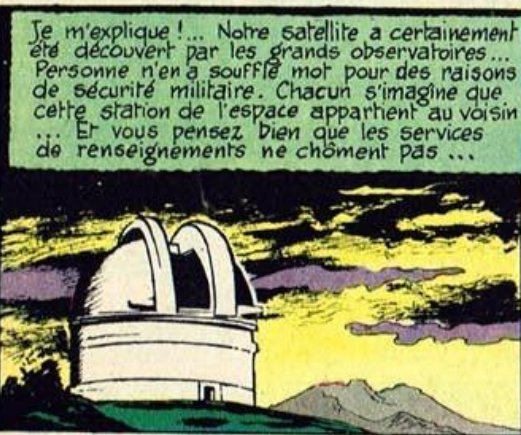


Allo, Silva ! Faites donner les ordres nécessaires pour charger les panneaux de secours, et alertez les équipes de montages ! Faites vite ! Très vite !...



Tout s'arrangera, j'espère... Quant à vous, Monsieur Cooper, il est indispensable que vous restiez parmi nous !...

Comment ?...



Je m'explique !... Notre satellite a certainement été découvert par les grands observatoires... Personne n'en a soufflé mot pour des raisons de sécurité militaire. Chacun s'imagina que cette station de l'espace appartenait au voisin... Et vous pensez bien que les services de renseignements ne chôment pas...



Nous couperons court à toute cette fièvre en révélant notre existence. Mais le moment n'est pas encore venu. D'ici là, le secret doit rester total. Aussi, vous comprenez aisément que nous ne pouvons pas vous rendre votre liberté maintenant...



Autrement dit, je suis votre prisonnier !

Disons hôte forcé, voulez-vous ?



Vous êtes capitaine à la R.A.F. n'est-ce pas ?... Donnez-moi votre parole d'officier de ne pas chercher à vous enfuir et vous circulerez librement partout !

Je m'engage à me faire... Mais je tiens à ma liberté.



On vous obligerait à parler... Et je me refuse à vous enfermer ! Pourtant... À moins que...



Visiter le satellite vous intéresserait, sans doute ?...

Et comment donc !...



Alors, venez ! Vous accompagnerez la fusée qui va partir... Et là-haut, vous réfléchirez !...

SI J'AVAIS SU !... QUELLE AVENTURE !...

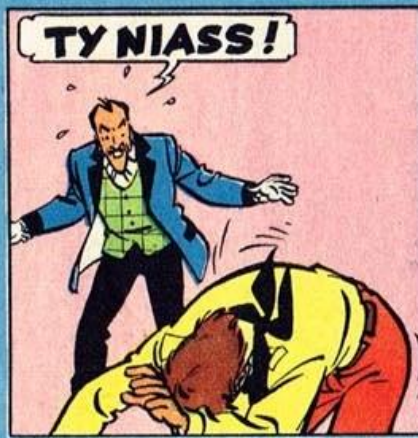
LES DIABLES À QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Les « Diables à quatre » se sont emparés de nos amis et les tiennent en respect. Soudain une pierre vient frapper l'un des bandits...



HOW!



TY NIASS!



MILLE TONNERRES! SURVEILLEZ LES HAU-TEURS, VOUS AUTRES! LE PETIT INDIEN SE CACHE DANS LES ROCHERS!



UNE SECONDE DE PLUS, ET CES CANAILLES NOUS ENVOYAIENT AD PATRES!... BRAVE PETIT CANICHE! IL A COMPRIS QUE CE DÉFILÉ ÉTAIT UN PIÈGE!...



LES MINUTES PASSENT... PETIT CANICHE NE SE MANIFESTE PLUS. CEPENDANT, LES BANDITS RESTENT SUR LEURS GARDES...

MAIS BON SANG! QU'IL SE MONTRE AU MOINS! QU'ON EN FINISSE!!

NE T'ÉNERVE PAS, MICKE! IL FINIRA BIEN PAR SE TRAHIR! CELA M'ÉTONNERAIT!



SOUDAIN, UN BRUIT DE CHUTE ATTIRE L'ATTENTION DES DIABLES À QUATRE...



HOW!

...QUI DÉCHARGENT LEURS ARMES DANS LA DIRECTION DU BRUIT... MAIS...



HARRY! REGARDE! IL L'A EUE!!!

MICKE!



OCCUPE-TOI DE LUI, BIG! JE SURVEILLE LES ENVIRONS!!!



DRÔLE DE SITUATION! SI LE PETIT SINGE NE SE MONTRE PAS, IL VA NOUS BOMBARDER L'UN APRÈS L'AUTRE!!!



JE CONNAIS PETIT CANICHE! JUSQU'À PRÉSENT, IL N'A ENVOYÉ QUE DES AVERTISSEMENTS!... LE PROCHAIN COUP NE PARDONNERA PLUS!... VOUS FÉRIEZ MIEUX DE VOUS RENDRE!!!



HARRY!... HEU... MOI, JE ME RENDS! QUE... QU'EST-CE QUE TU FAIS, TOI?...

NE SOIS PAS STUPIDE!... TU NE VOIS DONC PAS QU'IL BLUFFE?!



AAAAH! JE ME RENDS! VOILÀ!

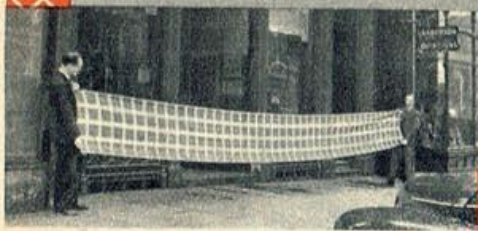
PRENEZ GARDE, HARRY!... JE SENS QUE MAINTENANT, CE SONT DES FLÈCHES QUI VONT TOMBER!!!

Vive !



Ne sont-ils pas superbes, ces musiciens du régiment d'infanterie légère des Highlands ? Remarquez que leur plaid est agrafé sur l'épaule et que la bourse qui pend à leur ceinture est de dimensions imposantes !

La maison Anderson, à Edimbourg, est le « tailleur du roi ». Deux vendeurs montrent ici la quantité de tartan qu'il faut pour confectionner un kilt : 7 à 8 mètres !



Il y a quelques semaines, une exposition s'est tenue à Paris, qui commémorait l'amitié presque millénaire liant la France à l'Ecosse.

Bizarre nation que l'Ecosse ! Elle est assurément britannique, mais elle n'a jamais voulu être anglaise. L'Ecosse a toujours été, comme on dit, un Etat dans l'Etat. Un Etat qui a été bien des fois, au cours de l'Histoire, allié de la France... contre l'Angleterre !

SYMBOLE émouvant de cette amitié, qui remonte à Charlemagne, une reine d'Ecosse, Marie Stuart, fut reine de France, lorsqu'elle épousa François II, fils de Henri II, avant d'être victime de la reine d'Angleterre, Elizabeth, qui la garda dix-huit ans en captivité, puis la fit exécuter.

Plus près de nous, après la dernière guerre, Glasgow a adopté Brest, Edimbourg a aidé Caen à se relever de ses ruines, Aberdeen, Rennes, et Dundee, Orléans. Cette aide apportée à des villes françaises par des villes écossaises, n'est-ce pas une bien belle preuve d'amitié ?

UNE MODE ANCESTRALE : CELLE DU KILT

Mais il est amusant, puisque cette exposition met l'Ecosse en vedette, de s'attarder un peu sur un point par lequel les Ecossais se distinguent catégoriquement du reste des mor-

Voici une famille de châteaux écossais : chacun à son kilt... avec une veste classique par-dessus. Remarquez que le kilt de la maman est une jupe à peu près droite. Le kilt plissé est essentiellement masculin.

LES AVENTURES DE POLOCH

Hi hi hi hi!... Ha ha ha ha!... Qu'est-ce que c'est que ce machin-là ?... Encore la méthode Governor, sans doute ?



Certainement ! Et rira bien qui rira le dernier ! Tiens... vois cette simple hachette GOVERNOR. Elle hache, cloue, et son manche se termine en tournevis. Grâce à elle, on peut construire toutes sortes de choses !



Et bientôt...

Ha ha ! Ta tente va être trempée.



Erreur!... Le tapis de sol à cuvette, en tissu plastique soudé, la rend totalement étanche, et de plus, la toile tissée par et pour GOVERNOR résiste à une colonne d'eau de 40 centimètres... Alors!...



CETTE HISTOIRE VOUS EST OFFERTE PAR GOVERNOR...

e Kilt

tels : la question vestimentaire, qui bat le record de l'originalité. Car les Ecossais portent, plus volontiers que le pantalon, une petite jupe plissée, taillée dans un tissu à carreaux de différentes couleurs, généralement appelé « tissu écossais ». Cette jupe — qui rappelle la fustanelle des Grecs — nous lui donnons le nom de *kilt*, mais les Ecossais lui préfèrent celui de *tartan* (ou tissu à carreaux de couleurs). Il se porte avec un veston ordinaire, ou mieux, avec un *plaid*, petit manteau du même tissu.

Le kilt se porte depuis trois siècles sans jamais avoir été modifié ou démodé ! Et il se porte aussi bien pour aller à la chasse ou à la pêche — occupation n° 1 en Ecosse — que pour se rendre à son bureau, ou à un mariage, ou même à un bal à la cour ! Rien de plus commode, comme vous le voyez !

A l'origine, le kilt était une longue bande de tissu dont une partie était drapée autour des reins, tandis que l'autre extrémité remontait sur l'épaule et servait de manteau. La nuit, cette bande de tissu tenait lieu de tente ou de sac de couchage aux Highlanders (Ecossais des montagnes).

C'est au XVII^e siècle que la jupe et le manteau devinrent deux pièces d'habillement distinctes. Depuis lors, kilt et plaid sont restés les éléments de base du costume de tout Ecossais bien né.

Au moyen âge, le nombre de couleurs du tartan indiquait le rang de celui qui le portait. Peu à peu aussi, la disposition des couleurs et dessins correspondait à tel ou tel *clan* (grou-

pement formé par une ou plusieurs familles).

Après la défaite subie en 1746 par le prétendant Charles-Edouard (qui voulait reconquérir le trône d'Ecosse, rattaché à celui d'Angleterre depuis 1707), les Anglais interdirent le port du kilt aux Ecossais... qui n'aimant pas ces brimades, s'ingénierent à le porter le plus souvent possible bien entendu !

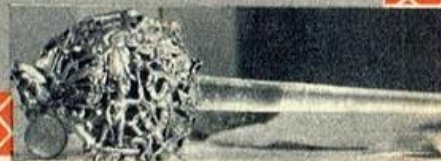
En 1782, les Anglais abdiquèrent devant la ténacité écossaise et l'acte qui interdisait le port du kilt fut aboli.

L'armée a adopté le kilt; mais les soldats ne le portent plus avec la vareuse depuis la dernière guerre. Cette sentinelle du château d'Edimbourg porte un pantalon en tissu écossais, mais le sergent-major est fier d'arborer le kilt.



Voici, au grand complet, la « panoplie » d'un gentleman des Highlands. De haut en bas, plaid, kilt et veste courte, souliers à boucle d'argent, bourse en peau garnie de fourrure à fermoir en argent, broche pour retenir le plaid, petit poignard et grand poignard avec fourchette et couteau logés dans sa gaine, ceinture à monture d'argent pour le poignard, chaussettes, béret avec l'écusson du clan, jarretières, col et poignets de dentelle... Dont coût : environ 500.000 francs !

L'épée du prétendant Charles-Edouard qui lui fut prise à la bataille de Culloden.



ON LE TRAPPEUR MODELE...

Brusquement, c'est la catastrophe. Le radeau de Berry Bad, trop lourd pour être dirigé, est pris dans un tourbillon...



Et le pauvre Platfoot prend un bain forcé qui est loin d'être à son goût ! Et à celui des poissons...



Ces gens de la police sont décidément partout !

Quand à Berry Bad, il a pu s'accrocher à la perche,



Au secours !... L'eau est glacée !... A moi !...

Courage, Platfoot, GOVERNOR veille ! Attrape !





L'Île de t

Croyant que Harald les a trahis en les livrant aux Suédois, ses hommes l'ont précipité, pieds et poings liés, à la mer...

HARALD DISPARAIT,
HAPPE PAR L'EAU GLAUQUE.



A CE MOMENT PRÉCIS,
UN DRAKKAR SURGIT DE
TOUTE SA VITESSE.



UN HOMME EN SAUTE...



C'EST LUI!



LANCEZ-LUI UNE AMARRE!



C'EST BIEN, SVEND.
RESPIRE-T-IL ENCORE?



OUI, IL VIT.



TOI, SNORRI! AH... JE ME SOUVIENS...
LES MUTINS... L'ANCRE...
PAR THOR, COMMENT TE
REMERCIERAI-JE JAMAIS, AMI ?



DÉBARRASSE-MOI DE CES
LIENS QUI MEURTRISENT
MES POIGNETS ET RETOURNONS
CHÂTIER CES SUÉDOIS IMPUDENTS.

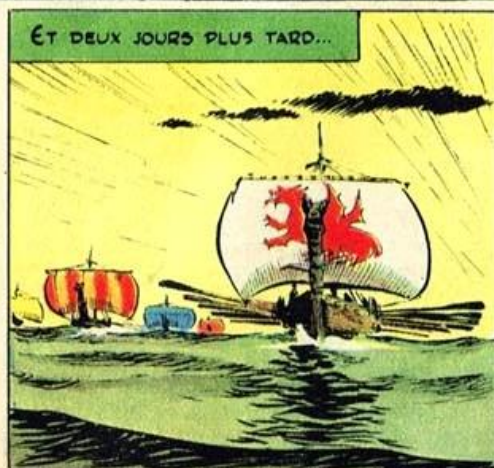


IL NE M'APPARTIENT PAS DE TE LIBÉRER.
HARALD... LE ROI DÉCIDERAIT...
APRÈS TON JUGEMENT!...



La Brume

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN



ET DEUX JOURS PLUS TARD...



... CE SONT EUX !

J'EN DÉNOMBRE 85 SEULEMENT. L'AFFAIRE A DU ÊTRE RUDE...



PEU APRÈS, AU PALAIS.

TA MINE EST SOMBRE, SNORRI... OÙ EST HARALD ? PARLE DONC, MON BRAVE CHAMPION.



HÉLAS, SIRE, JE N'EN AI PAS LE COURAGE. MAIS VOICI RAGNARD, LE LIEUTENANT DE HARALD, IL VOUS RACONTERA TOUT.



RAGNARD CONTE LONGUEMENT AU ROI L'ÉTRANGE COMPORTEMENT DE SON CHAMPION.



C'EST À PEINE CROYABLE ! HARALD, UN TRAITRE ! QU'ON RASSEMBLE LE GRAND TING. CE CRIME SERA JUGÉ PAR LE PEUPLE ENTIER.



LE SOIR VENU, DANS UNE SALLE BASSE DU PALAIS...

AVEZ-VOUS COMPRIS ?

OUI MAÎTRE, COMPTÉZ SUR NOUS.



ET DEUX JOURS PLUS TARD...

NOTRE TRÈS JUSTE ET TRÈS PUISSANT SOUVERAIN HELGE I A RÉUNI LES REPRÉSENTANTS DU PEUPLE NORVÉGIE, AFIN DE JUGER SON CHAMPION HARALD LE FIER DU CRIME DE HAUTE TRAHISON...



LE TRIBUNAL DU GRAND TING SERA RÉUNI DANS 48 HEURES ; PARTEZ VITE, VOUS N'AVEZ QUE LE TEMPS DE FAIRE LES DEUX VOYAGES.

La leçon de PEDRO SERRANO

CONTE DE YVES DUVAL

ILLUSTRATION DE GHION

LE policier tâta longuement le petit ventre de l'enfant, lui posa la main sur le front brûlant, puis se redressa :

— Ça m'a tout l'air d'être une appendicite purulente. Ce gosse devrait être opéré d'urgence.

— Vous ne pourriez pas le faire vous, brigadier, vous qui avez l'air si savant?

— Tu n'es pas fou, Pedro ? Je ne suis pas chirurgien, moi ! J'ai tout simplement été jadis ambulancier. C'est ainsi que je connais un peu ces trucs-là. Une opération, ça doit se faire dans une clinique, par un vrai médecin...

— Le docteur le plus proche habite Pasadena, à vingt lieues d'ici. Et puis, il faut de l'argent pour le voyage, pour l'hôpital...

— Dame ! Mon pauvre Pedro, tu n'en seras pas quitte avec 500 pesos !

TOUT en tournant entre ses gros doigts son chapeau de paille frangé, Pedro Serrano considéra les murs de torchis de sa hutte et les trois misérables meubles qui la garnissaient :

— Il n'y a pas ici dedans pour 50 pesos,

soupira-t-il. Je vais aller demander au señor Zandora de m'embaucher...

— Zandora ? Tu sais le forban que c'est et comment il traite en esclaves ceux qui le servent ?

— Je sais, mais l'enfant doit être sauvé !

Si j'obtiens une avance sur mon contrat, je confierai ce soir Lippi avec l'argent à l'épiciériste qui, deux fois par semaine, se rend en ville en automobile.

Armando Zandora était le plus riche propriétaire foncier de la région. Ses forêts s'étendaient à perte de vue jusqu'au bord du plateau. Chaque année, c'était par milliers qu'il expédiait à Mexico, pour y être débités, les bois précieux recherchés en ébénisterie, comme l'acajou, le palissandre, qui poussaient sur ses domaines énormes. Il employait à cet abattage un nombre considérable de péons.

Quand Pedro se présenta chez lui, il le trouva assis à la terrasse, les pieds bottés posés sur la table, occupé à fumer un cigare devant un alcool glacé.

— Señor, fit le métis, j'aurais besoin de 500 pesos pour envoyer mon petit se faire opérer à Pasadena. Pouvez-vous m'avancer cette somme ? Je m'engagerais en contrepartie à travailler pour vous le temps que vous déciderez.

— Peste ! 500 pesos ! Te rends-tu compte que tu me demandes une fortune ?

— Je m'en rends compte, acquiesça le paysan, la tête basse.

— Approche, que je tâte tes épaules... Quel est ton métier ?... Cultivateur ? Tu m'as l'air assez costaud. Ecoute. Pour te montrer que je vaudrais mieux que la réputation qu'on me fait, j'accepte de t'embaucher pour la saison. J'espère n'avoir pas à le regretter... Ah, je connais la bande de fainéants que vous êtes tous ! Je paie, mais l'exige qu'on me fournisse du bon travail. La maison Zandora n'est pas un bureau de bienfaisance ! Tu as d'ailleurs une sacrée veine. Une colonne doit justement partir demain pour le grand camp... Tiens... Trace une croix au bas de ce papier, car je suppose que tu ne sais pas écrire ton nom ? ...Bon !... Et voici ton argent. Sois demain, avec les autres, devant chez moi à six heures... — J'y serai à cinq !... Et encore grand merci, señor !

Trois jours plus tard, Pedro Serrano pénétrait avec une soixantaine de compagnons d'infortune dans ce qu'on nommait « le grand camp ». C'était une baraque en planches, susceptible tout au plus d'en contenir décemment la moitié. Chaque travailleur disposait d'une couchette de feuilles sèches et d'une planche au-dessus de sa tête pour ranger ses affaires. On arriva tard le soir, après une marche épuisante, et dès l'aube il fallut se rendre sur le chantier. Le chantier était une clairière hérissée des racines énormes des troncs déjà coupés et cernée par les arbres géants qu'il fallait encore abattre. Le contre-maitre distribua les cognées et désigna à chaque bûcheron un adversaire.

— Il faut que chacun ait fini pour ce soir, hurla le señor Zandora, tout en caracolant sur son cheval gris. Chez moi c'est une règle absolue : un arbre par homme et par jour. Les trainards sont privés de nourriture et continuent la nuit.

Pedro considéra avec une indicible terreur la monstrueuse épaisseur du tronc que n'eussent pu encercler quatre hommes se tenant la main. Pourtant, comme il était plein de bonne volonté, il cracha dans ses paumes et d'un vigoureux coup de hache, il attaqua l'écorce.

À midi, bien qu'il n'eût pas fait le quart de la besogne, il se sentit exténué.

— Je n'y arriverai jamais avant la nuit !

Et avec rage il se remit à frapper.

— Tu t'y prends mal, vieux ! fit une voix.

Pedro se retourna. C'était son voisin de travail, un petit homme sec, aux cheveux déjà gris, mais dont le regard dénotait de la bonté et une incroyable énergie.



— Tu t'y prends mal, continua l'autre. Regarde bien comment je pose les jambes. Voilà la façon de frapper juste et sans efforts inutiles... Et du fer de sa cognée, posément mais avec une terrible précision, le petit homme faisait voler en l'air à chaque coup des éclats de bois larges comme les deux mains.

Une fois son propre travail terminé, Alejandro Vasquez — tel était le nom de l'obligé voisin — ne manqua pas de seconder Pedro pour terminer son abattage. Le pauvre péon riait de toutes ses dents lorsque l'énorme masse s'écroula enfin, fouettant l'air de ses ramures sombres. Dès ce soir-là, Pedro et Alejandro devinrent des amis.

Dix semaines passèrent à ce labeur harassant. La plupart des travailleurs du camp, sous-alimentés et malades, étaient à bout de forces. La chaleur humide et des myriades de moustiques propageaient une vilaine fièvre qui avait raison des plus vigoureux. Ceux qui le matin se plaignaient étaient impitoyablement tirés de leur couche à grands coups de fouet. Le señor Zandora n'admettait aucune excuse.

Suivant les coutumes du pays, une saison d'abattage durait trois mois. Pedro décomptait les jours. Il était follement inquiet au sujet de son fils Lippi. L'opération avait-elle réussi ? L'enfant était-il parfaitement guéri ? Le village étant à trois jours de marche du camp, il lui fallait attendre le retour dans quinze jours pour avoir des nouvelles et être rassuré sur son sort.

Lorsque le dernier mois fut révolu et que, tout heureux, les bûcherons invitèrent le patron à leur régler leur dû, Zandora refusa sous prétexte que le travail n'était pas complètement achevé. Il restait, disait-il, un lit d'arbres à abattre pour fournir une commande urgente qui venait de lui parvenir. Il ne payerait et ne renverrait l'équipe que lorsque tout serait terminé, suivant ses prévisions d'ici trois à quatre semaines. Ce fut, on s'en doute, dans le camp un joli concert de cris et d'imprécations. Mais que pouvaient ces pauvres gens affaiblis contre la menace des fouets et des revolvers de leurs tortionnaires. Finalement, chacun reprit sa cognée et, le cœur ulcéré, repartit vers le chantier.

Ce soir-là, Alejandro souffla à l'oreille de son camarade :

— Ce chien abuse vraiment de la passivité de ces malheureuses loques. Ecoute. J'ai mis de côté quelques crêpes de maïs et une gourde d'eau. Je suis quant à moi bien décidé à m'échapper cette nuit, immédiatement après la première ronde. Veux-tu m'accompagner ? Une fois arrivés au village, nous nous plaindrons à l'alcade. Le juge est bon et équitable. Il nous fera toucher l'argent de notre contrat.

— J'ai déjà touché mon argent pour les trois mois, fit Pedro. Mais je dois avoir des nouvelles de mon fils. On n'a pas le droit de me retenir contre mon gré après le terme convenu. Je t'accompagnerai, Alejandro !

Cette nuit-là, les deux hommes, la besace à l'épaule et à la ceinture la machette pour ébrancher les arbres, se glissaient silencieusement hors du camp. Ce n'était pas une expédition sans risques que cette marche de plusieurs jours à travers la forêt sauvage.

Toute la nuit les deux hommes marchèrent vers le sud, se guidant sur les étoiles qu'on apercevait parfois à travers les branches touffues des frondaisons. À l'aube, ils avaient atteint les marais. Il leur fallait le longer durant des heures et des heures au milieu des nuages d'insectes voraces. Mais ils étaient heureux ; ils se savaient maintenant dans la bonne direction.

Ils allaient, en chantonnant un vieil air de leur enfance pour oublier les ronces qui ensanglantaient leurs pieds nus, lorsque soudain le galop d'un cheval les fit tressaillir.

— Ciel ! On est sur nos traces ! murmura Pedro.

Ils cherchèrent à battre en retraite, pour se dissimuler dans la futaie, mais déjà le petit cheval gris du señor Zandora avait surgi, leur coupant l'accès de la forêt.

— Ainsi, sales canailles ! Vous vouliez me brûler la politesse !

Sans hésitation, Alejandro, sa machette levée, fit front pour défendre chèrement sa liberté. Hélas, plus prompt, la lanière du fouet de Zandora avait sifflé et cinglait le visage de l'homme épuisé. Le vieux s'abattit en avant, mais la lame, qu'il tenait à la main, heurta les pattes du cheval. La bête fit un brusque écart sous l'effet de la douleur. Vidant les étriers, le gros Zandora bascula sur sa selle et alla s'étaler dans la boue visqueuse du marais.

— Vite ! Détalons ! cria Alejandro en se relevant, sans prendre la peine d'étancher de la manche le sang qui lui inondait le front.

Maintenant, la bouche remplie de vase, l'ignoble Zandora avait bien perdu sa morgue altière. Il implorait en bégayant de vagues supplications :

— A l'aide !... Sor... Sortez moi... d'ici !... J'étouffe !

De seconde en seconde sa lourde masse s'enfonçait, d'autant plus vite qu'il s'agitait en vains efforts.

— Viens donc, Pedro, insistait Alejandro. Laisse crever ce cloporte comme il l'a cent fois mérité !

Mais le cœur simple du pauvre péon se sentait saisi de pitié pour son bourreau dont l'atroce situation ne pouvait se prolonger impunément. Au lieu de fuir, Pedro se baissa rapidement. Il ramassa le fouet par l'extrémité de la corde et lança la poignée de cuir vers le gros Zandora en perdition. L'autre avait saisi avidement cette providentielle amarre. Presque inconscient, il se laissa tirer jusqu'à la terre ferme. Là, à genoux, à bout de souffle, il s'essuya la boue qui lui maculait les yeux et la barbe. Puis, comme ahuri, il considéra celui qui l'avait sauvé. Visiblement un violent combat se livrait dans cette âme inhumaine. Brusquement, le regard de Zandora s'éclaira d'une lueur inaccoutumée.

— Voici ma bourse, fit-il. Elle contient 4.000 pesos. Elle est à toi. Partez tranquillement tous les deux. Je jure de ne pas vous poursuivre. Vous venez de me donner une leçon que je n'oublierai de ma vie... Allez en paix chez vous, et pardonnez-moi !

*Tu peux le dire
à tous tes copains !*



Cette année,

c'est un modèle réduit qui fera fureur :

— un AVION à propulsion élastique :

LE SUPER GERVAIS CH. 00 MONOPLAN

On le reçoit gratis...

Il suffit
de conserver les carrés de puzzles

CH. GERVAIS

Découpe les carrés de puzzles imprimés au dos des étiquettes « Demi-Sol GERVAIS » et sur les bandes des « Petits Suisses GERVAIS... » Colle ces carrés sur le bulletin que te remettra le fournisseur de ta maman... et tu recevras ton avion.

Un bon tuyau :

Tâche d'être
très gentil avec ta Maman pour
qu'elle n'oublie pas de te
conserver les emballages **GERVAIS**.

Et sois lui reconnaissant de te donner souvent,
à table, ces GERVAIS que tu aimes tant :

**C'est excellent
pour avoir de la santé et du muscle !**

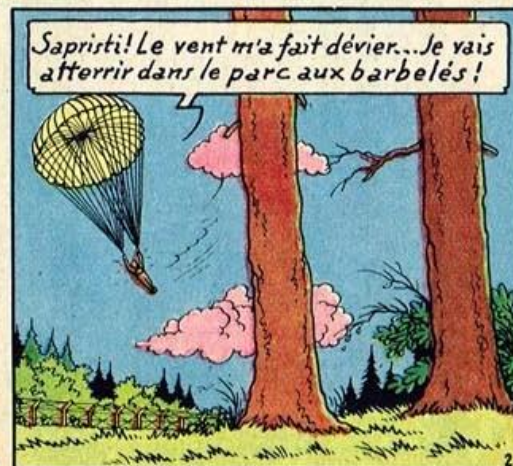
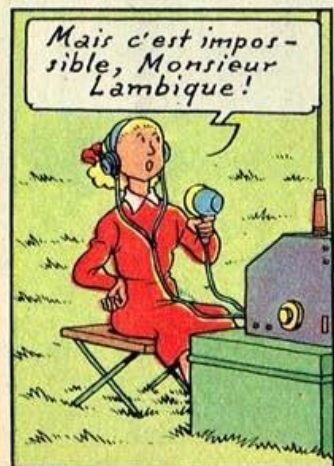
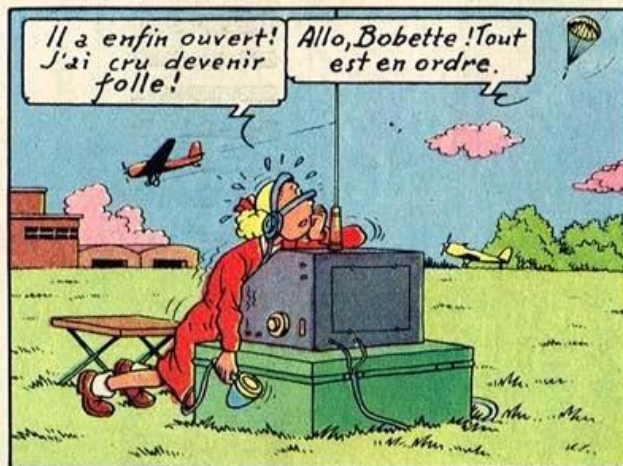
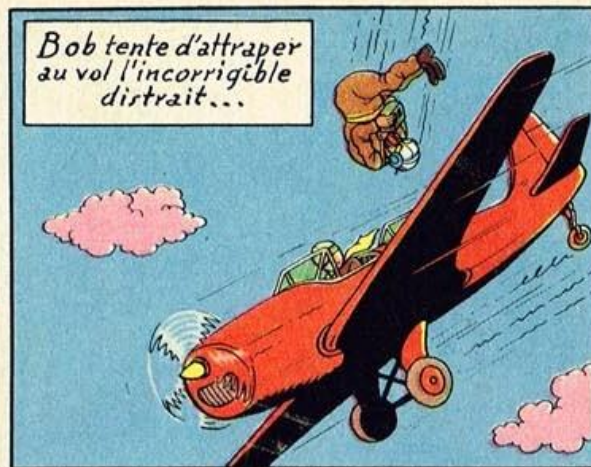


Modeste et Pompon

PAR Finquelin



M. Lambique se livre à des expériences en parachute. Il n'a oublié qu'un point...



L'instantané que tu saisis...



*grâce
à ton*



GEVABOX

6 x 9

2 ouvertures de diaphragme - 2 vitesses + pose - prise synchronisée pour flash - pas-de-vis pour pied - prise pour déclencheur flexible.

...il ne coûte que **275 FRs !**

Quelle joie de partir, le GEVABOX en bandoulière, à la chasse aux images, dans ton jardin, à la mer, à la campagne !

Jeux, aventures et sports, ton GEVABOX captera les meilleurs moments de tes vacances. En été, emploie le film GEVAPAN 30. Munis-toi toujours d'un film de réserve.

publifit



GEVABOX + GEVAERT FILM
= Souvenirs inoubliables.

TINTIN-

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

Fig. 1. — Cette personne fait les choses avec ardeur, avec une excitation fiévreuse.

Fig. 2. — Ecriture horizontale. Ici règne le calme, la constance.

Fig. 3. — Ecriture descendante. On est déprimé; on marche avec des semelles de plomb.

1 *C'est bon.*
2 *sauvé et u*
3 *renouvellement*
4 *mois. Je regret*
que vous êtes
5 *Emmanuel*
6 *l'autre jour par*

Fig. 4. — Ecriture inclinée. Le cœur est vivant, il s'incline vers le prochain.

Fig. 5. — Ecriture verticale. Ne s'échauffe pas, regarde les choses froidement sans écouter les raisons du cœur.

Fig. 6. — Le cœur est en défense.

NOUVELLES EN

● Un grand magasin de Moscou vient d'inaugurer le tout premier distributeur de produits de beauté. Chose curieuse, on a constaté que ce sont surtout les messieurs qui achètent ces articles !

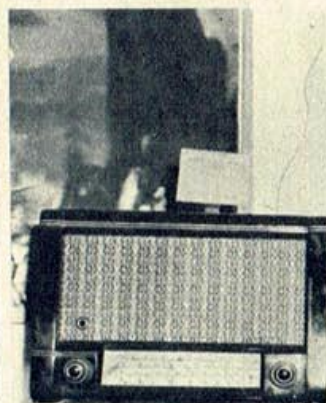
● Un spécialiste des « cadeaux d'anniversaire » a déclaré que l'on pourrait vendre aux Etats-Unis deux milliards de bougies de plus chaque année. Mais il faut...

LE PRIX DE

SAVEZ-VOUS ce que rapporte parfois à son propriétaire, la « moustache » d'un pur-sang ? Des sommes fabuleuses. Un des plus grands records appartient à cet étonnant « Nashua », un véritable crack de l'élevage américain qui faisait partie de l'écurie Belair.

Il n'a été battu qu'une fois, lors d'un match qui divisa l'Amérique. Il prit sa revanche immédiatement après, en battant son vainqueur du Kentucky les deux doigts dans le nez ! Quand son propriétaire mourut, on mit « Nashua » aux enchères : les cinq plus petites enchères ne descen-

LA T. S. F... AU PETROLE !



C'EST une invention russe, qui vient d'être présentée à la Foire Internationale de Milan où elle a vivement intéressé et amusé les visiteurs. Le principe en est très simple, et il suffisait d'y penser : le poste de radio est alimenté par une batterie branchée sur une lampe à pétrole. Ce qui est évidemment très pratique dans les régions qui n'ont pas encore l'électricité.

Si tu es au littoral, participe aux jeux GEVAERT; tu seras peut-être l'heureux gagnant d'un des nombreux prix distribués chaque jour. Voir détails page 6.

MONDIAL

TROIS MOTS...

draît pour cela que les femmes consentent à avouer leur âge véritable...

● A Osaka (Tokio) un ingénieur japonais a ouvert une brasserie-maison de thé pour pêcheurs à la ligne. Ceux-ci se livrent à leur passe-temps favori dans l'étang de la propriété et chaque prise leur donne droit à une consommation gratuite.

" NASHUA "

dirent pas au-dessous de 50 millions de francs belges. Finalement, il fut adjugé pour la bagatelle... de 62 millions.

Parmi les offres reçues lors de la mise en vente, on cite celle de cette petite fille de 12 ans et qui écrivait :

« Si vous avez un cheval dont personne ne veut, j'aimerais l'acheter. Le cheval sera heureux chez moi et bien soigné... Nous grandirons ensemble. Je vous envoie toutes mes économies, vingt-quatre dollars (soit 1.200 francs belges), mais j'aurai peut-être un peu plus dans quelques jours. »

Et, tenez-vous bien ! Si la petite ne reçut pas « Nashua », les exécuteurs testamentaires ne voururent pas la décevoir et le jour de Noël, ils lui expédièrent un beau cheval noisette !



Une ménagerie de 40 animaux 69 FRS

Lion, buffle, rhinocéros, hippopotame, jaguar, panthère, éléphant, dromadaire, ours brun, ours blanc, crocodile, girafe, pélican, pingouin, tortue, kangourou, tigre, etc. et EN PLUS arbres exotiques : palmiers, cactus et des clôtures. En plastique, brillantes couleurs, 5 à 7 cm de haut. Tu joueras des soirées entières avec tes frères ou tes amis. Si tu n'es pas absolument émerveillé, tu peux tout retourner immédiatement.

Envoyez-moi votre jardin zoologique complet. Je payerai 69 F. au facteur.

L A R T E X

496 T. r. de Genève, Bruxelles
Tél. : 15.68.71

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

AVEZ-VOUS DE L'INTUITION ?

12 oui : Vous avez un degré d'intuition remarquable pour un garçon de votre âge.

8 à 11 oui : Vous avez suffisamment d'intuition pour « deviner » bien des choses que votre raisonnement et les circonstances viendront, souhaitons-le, confirmer par après.

4 à 7 oui : Sans doute avez-vous raison de vous méfier de votre intuition, si elle vous joue des tours ou ne se manifeste pas plus souvent !

1 à 3 oui : Votre intuition est presque au point mort ; aussi, rabattez-vous sur le raisonnement. Dans votre cas, c'est encore le plus sûr.

Zéro : Ne vous lamentez pas outre mesure de ne pas être intuitif. A moins d'être absolument insensible, l'intuition peut se révéler à vous plus tard. Ce n'est d'ailleurs pas un handicap que d'en être privé. Tant d'êtres vivent parfaitement, qui en sont totalement démunis. Chez eux, la prudence est évidemment de rigueur avant d'agir.

CHARADES

Marcassin (Mare - Casse - Un).
Garde-pêche (Gare - Deux - Pêche).
Demi-quart (Demi - Quart).

ASSEMBLEZ-LES...

Béret (B - Rale). Pull-over (Poule - Ov' - Heure). Foulard (Fou - Lard). Bicorne (Bi - Corne).

MOTS EN CARRE

B R A S
R O U E
A U B E
S E E S

REBUS

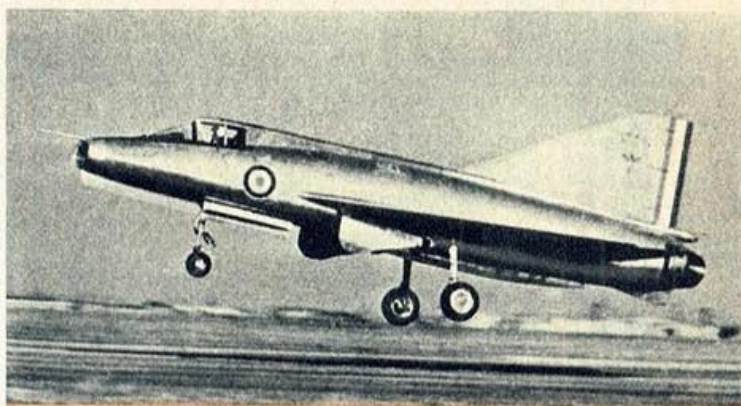
Jeux de mains, jeux de vilains (Jeux - deux mains - J'œufs - deux villes - Aïn).

NOUVEAUTE AUX U.S.A.



LES Américains vont, paraît-il lancer une petite voiture « populaire ». Le prototype en a été exposé au début de cette année à Dearborn (Michigan). Ses principales caractéristiques : un moteur à quatre cylindres opposés donnant une vitesse de pointe d'environ 200 km/heure ; suspension indépendante à tension variable. La conception de cette voiture révolutionnaire serait due à l'ingénieur français Grégoire.

DURANDAL



VOICI, pris au moment du décollage, lors de son premier vol sur le terrain d'Istres, le prototype de l'avion « S.E. 212 » DURANDAL. Construit par la S.N.C.A.S.E., cet appareil à aile delta de très faible épaisseur est un avion d'interception léger. Equipé d'un réacteur Atar à postcombustion, il pourra être muni plus tard d'une fusée d'accélération. Sa vitesse doit dépasser aisément la vitesse sonique.

TU PARS EN VACANCES...

...Mais, bien entendu, tu veux continuer à lire « Tintin » chaque semaine.

Pour recevoir ton journal préféré n'importe où, lis bien ceci :

- Si tu es abonné : fais-nous connaître tes nom, adresse et numéro d'abonnement. Précise aussi ton adresse de vacances, ainsi que le début et la fin du séjour.
- Si tu n'es pas abonné : mêmes renseignements que ci-dessus, plus l'envoi de 8 F. en timbres-poste par numéro désiré. Etranger : 10 F.

SERVICE " TOILETTE "

UNE station-service d'un genre nouveau a été créée à Boulogne-sur-Seine. On n'y vend ni essence, ni huile, ni pneus.

Dans cet établissement, on procède au « toilettage » des voitures, auxquelles on fait de véritables « dégrasages de peau » et même, de la chirurgie esthétique.



UN HOTELIER, DANS LA LUNE



UN hôtelier de Cannes, M. Dissat Eddie, a décidé de faire construire un hôtel dans la lune ! M. Dissat a adressé un chèque de un dollar à « l'Interplanetary Development Corporation » de New York, la firme qui s'occupe de vendre les terrains de la lune. Il n'y a plus qu'à attendre !

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11^e année. — Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André-D. Fernez. — Impression héliog : Les Imprimeries C. Van Cortenberghe, 290-292, avenue Van Voixem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire : PUBLI-ART. Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IX^e
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	95,- F.	105,- F.	\$ 2.00
6 mois	180,- F.	205,- F.	\$ 4.00
1 an	350,- F.	400,- F.	\$ 7.00

11-7-56

Tirage contrôlé par l'Ofadi.





L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Nos trois amis sont poursuivis par Magon et les Barbares. Le planis du prince Icare a été touché...

Oui, les barbares! Mais sûrement, avec eux, les chars volants. Et... inutile de vouloir résister à leurs puissants désintégrateurs!... La situation est celle-ci: il faut que le Basileus soit averti dans le plus bref délai de la trahison de Magon... Mon planis est détruit, abandonnez-moi ici et...

Jamais!

Jamais!



Merci, mes amis, votre geste me touche. Mais ce serait tout perdre! Qu'au moins l'un de vous tente de passer: Pendant ce temps, mon compagnon et moi, nous essaierons d'attirer nos poursuivants dans une autre direction...



Eh bien, si Mortimer consent à rester avec vous, je veux risquer l'aventure...

Bravo, Francis! Allez-y. De notre côté, nous nous débrouillerons bien!

Très bien, capitaine! Dans ce cas écoutez...



Lorsque vous arriverez à la "Grande Porte" faites ce signe-ci en disant "MISSI BAKA!" aux phylloxères de garde; il signifie "Mission spéciale!" et passez hardiment... Pour le reste agissez selon les circonstances... Mais par leur, faites vite!...

Entendu!



Et Blake s'envole aussitôt...

Au revoir mes amis!



Que les dieux vous protègent!... Et rappelez-vous: "Missi Baka!"

Bonne chance, Blake!

Il était temps! A peine le capitaine a-t-il disparu qu'apparaissent les barbares...

Nous allons leur envoyer une rafale afin de leur faire croire que nous sommes décidés à rester embourqués ici; puis nous gagnerons une faille étroite qui coupe ce défilé et où les chars ne pourront pas nous suivre...

Une rafale souligne ces paroles, et ce que le prince avait prévu se réalise, les barbares se replient en désordre...



Ce qui permet aux deux hommes de s'éclipser de leur précaire abri...

Tenez ferme!



Ce ne sera pas long!... L'entrée se trouve à une portée de flèche...

Les deux hommes ont tout juste le temps de s'y engouffrer que déjà le terrible rayon d'un char volant s'abat sur l'endroit qu'ils viennent de quitter...



Nous sommes sauvés!

Necrons pas victoire!...

En effet, si vite que se soit opérée, leur fuite, ils ont été aperçus et...

Malédiction! Ils nous ont joués! Je viens de les voir disparaître dans cette faille!...

Par l'enfer, en avant!...



Survolant les éboulis, le char vient immédiatement prendre position devant la faille mais...

Malheur! Impossible de passer.

Qu'à cela ne tienne!... Balayez tout ce qui est accessible! Vite!!!



Et le rayon, entrant en action, s'attaque aux murs de roc qui s'effondrent dans un fracas de tonnerre, obstruant le boyau préré jusqu'à la voûte!



A ce moment, Magon, pâle de rage et d'humiliation survient à bord du premier char, accompagné de Tlalac et d'Ollrik...

Alors?...

Ils sont là-dessous, contarakos! Cette fois nous en avons fini avec eux!



Méfie-toi, seigneur! Les deux Terriens sont rusés, et...

Tu as peut-être raison... Radio, prends ce message...



Or, juste à ce moment, Blake arrive en vue de la "Grande Porte"...

Prenons garde!...

